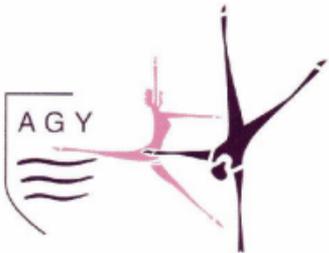
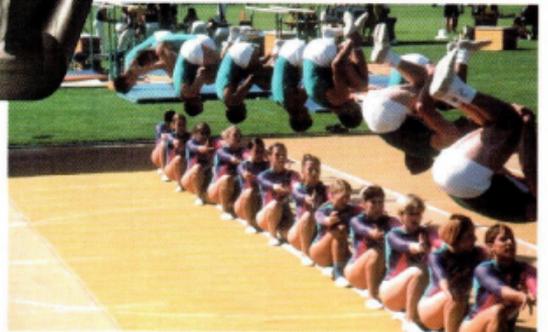
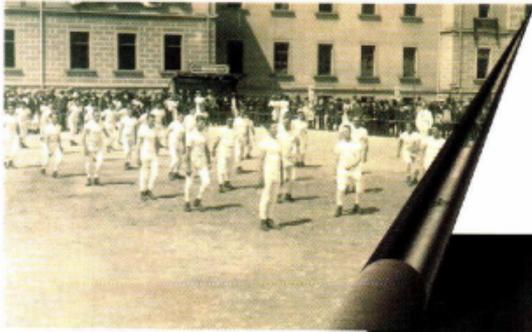


FSG AMIS-GYMNASTES YVERDON-LES-BAINS



Un siècle de gymnastique
1901 – 2001

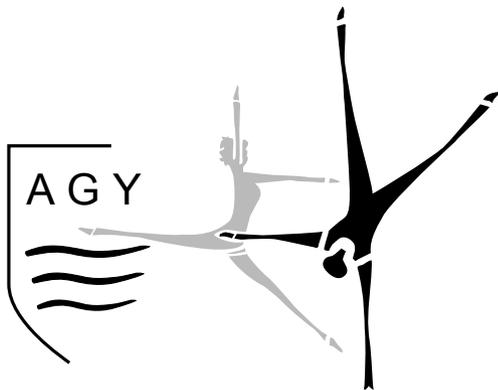


Fédération suisse de gymnastique

AMIS-GYMNASTES
YVERDON-LES-BAINS

1901 – 2001

Un siècle de gymnastique



Ouvrage publié à l'occasion du centenaire de la société
Yverdon-les-Bains – 3 février 2001



Billet du syndic

Les Amis-Gymnastes sont bien nommés car ils cultivent une amitié et une bonne humeur légendaires qui rayonnent depuis 100 ans dans toute la cité. Avec les Amis-Gyms, un simple événement ou une commémoration de taille, comme le double jubilé que nous fêtons cette année, ne peuvent être que joyeux.

Alors joyeux anniversaire aux Amis-Gyms dont l'enthousiasme et le dynamisme ont assuré la pérennité de la société fondée en 1901. Je remercie et je félicite tous ses membres, et plus particulièrement son comité, pour leur activité sportive et associative qui contribue avec efficacité à l'entretien de la santé physique et morale de la jeunesse yverdonnoise.

Je tiens à rendre hommage aux membres fondateurs qui ignoraient alors que leur élan sportif mettait en mouvement une société vouée à une telle longévité. Mon hommage s'adresse aussi à tous ceux, gymnastes actifs et membres dévoués, qui se sont succédé au sein de la société durant toutes ces années.

Félicitations à tous, bon anniversaire et longue vie aux Amis-Gymnastes. Vive le sport et vive la gymnastique.

Olivier Kernen
Syndic

Billets des présidents



En ce 3 février 2001, trente-six mille cinq cents jours nous séparent du fameux samedi 3 février 1901 où 15 gymnastes décident de créer une nouvelle société. Dès cet instant il faut compter avec les Amis-Gymnastes Yverdon.

Un tel événement doit être commémoré et fêté dignement. C'est pourquoi un comité œuvre depuis 2 ans afin de marquer cette année de double jubilé et de laisser une trace à nos successeurs ainsi que des souvenirs inoubliables à tous les participants.

Nous n'allons pas dans ces lignes vous décrire 100 ans d'activité. Ce serait beaucoup trop long, mais surtout nous ne voulons pas vous gâcher le plaisir de lire la plaquette magnifiquement pensée et rédigée par Jean-François Martin auquel nous adressons nos remerciements les plus sincères.

Beaucoup d'anciens verront leurs exploits relatés dans cette brochure et se rappelleront certains passages de leur vie. Nous tenons ici à leur rendre hommage pour leur activité et les bases qu'ils ont jetées pour notre société. Ils ont contribué à la faire prospérer. Nous avons une pensée

particulière pour notre président d'honneur, M. Frédy Fiaux qui a été la principale source d'archives.

De nombreuses personnes se sont distinguées par le passé, mais il est temps de parler du futur. Vous, membres des AGY et surtout les plus jeunes, vous êtes la sève de notre société. Votre engagement, votre attachement, votre passion pour ce sport vous permettront de continuer sur la voie tracée et de passer de merveilleux moments dans la pratique de la gymnastique, quelle que soit l'activité que vous exercerez. Ecrivez quelques pages des Aminches !

En conclusion, notre vœu est que chacun vive le 100^e anniversaire avec beaucoup de plaisir et de joie à travers les différentes manifestations organisées, que notre société perdure encore longtemps et apporte le maximum de satisfaction à tous ses membres.

Eric Morleo
Président central

Eric Gentizon
Président du comité
d'organisation du 100^e



Les origines de la gymnastique

L'activité physique fait partie de la vie. Elle en est même une composante essentielle. Nos plus lointains ancêtres devaient pouvoir grimper, courir, chasser, nager, lancer des pierres, sauter... Il fallait donc s'y entraîner et cela dès les jeux de l'enfance.

Si ses origines se perdent donc dans la nuit des temps, il est difficile de déterminer à partir de quel moment on peut parler de sport au sens moderne du mot, soit une activité de délassement, d'entretien de la forme physique et de spectacle et non une préparation utilitaire aux besoins de la vie.

Les plus anciennes sources historiques détaillées se rapportent aux Jeux Olympiques de la Grèce antique, dont la tradition fixe la naissance en 776 av. J.-C. Il s'agit déjà de «sport-spectacle», même si sa composante religieuse – le culte rendu à Zeus Olympien – est importante. Les disciplines du programme des Jeux sont le pentathlon (course d'un stade, soit 180 m environ, saut en longueur, lancer du disque, lancer du javelot, lutte), aux-

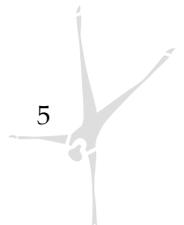
quels viendront s'ajouter le pugilat (boxe) et le pancrace (sorte de catch), la course en armes et la course de chars. Les auteurs anciens signalent déjà des problèmes très «modernes»: tricheries, disqualifications, professionnalisme et enjeux financiers, rivalités «nationalistes» entre les cités.

Soucieux de la beauté du corps, les Grecs éduquent leurs enfants (surtout les garçons...) en faisant une large place à l'activité physique: c'est à eux que nous devons le mot *gymnastique*. Mais il s'agit plus de culture physique, d'athlétisme et de formes variées de lutte. L'acrobatie existe aussi, bien sûr, souvent liée à la danse, mais elle ne fait pas partie du programme du *gymnase*.

Les Romains ne cultivent pas le même goût esthétique pour la beauté physique. Ils pratiquent bien sûr un entraînement militaire bien organisé et même très codifié, mais leurs activités «sportives» ont surtout pour cadre le cirque et ses jeux très violents. Le reste est plutôt considéré comme des jeux enfantins.

Le Moyen Age nous offre de célèbres images de joutes de chevaliers: elles comportent un évident aspect guerrier, souvent sanglant, atténué par la réglementation que préconise l'Eglise. L'esprit *chevaleresque* inspirera d'ailleurs les sportifs des temps modernes.

Le peuple, quant à lui, se satisfait de jeux moins aristocratiques: tir à l'arc ou à l'arbalète (souvent sur un *papegai*, oiseau de bois servant de cible), jeux de balle (boule de bois, ou de cuir remplie de paille). Les anciennes chroniques suisses parlent du saut en longueur, du jet de pierre, de la course, des luttes libre et à la culotte: c'est assez exactement le programme des futurs «jeux nationaux» que la Société Fédérale de Gymnastique codifiera au XIX^e siècle.



Parallèlement tout un monde itinérant de jongleurs et d'acrobates jettent les bases de ce que nous appelons aujourd'hui le cirque. Ils développent des figures que l'on retrouvera plus tard notamment dans la gymnastique au sol.

La Renaissance revient à l'idéal esthétique des anciens Grecs et préconise une nouvelle hygiène comportant notamment la pratique d'exercices physiques. En 1569, le médecin italien Girolamo Mercuriale publie un ouvrage largement diffusé: «De arte gymnastica» (*A propos de la gymnastique*): le terme revient à la mode dans toute l'Europe; mais il désigne l'ensemble des activités physiques: jeux de balle, pugilat, grimper de corde, haltères, natation, marche, course, lancer du disque, équitation,...

Vocabulaire

En grec, l'adjectif *gymnos* signifie «nu», mais aussi «sans arme», «vêtu de la seule tunique courte ou du pagne». C'est la tenue de l'entraînement que l'on pratique au *gymnasion* sous la direction du *gymnastès*, l'entraîneur. Cette famille de mot est reprise à la Renaissance, pour désigner l'ensemble des activités physiques. Dans le courant du XIX^e siècle, le français s'en sert pour désigner de plus en plus précisément les exercices à mains libres et aux engins. Le fondateur de la gymnastique allemande, Jahn, tenait à un vocable purement germanique, nationalisme oblige, et préféra la famille de *Turnen*; il ignorait sans doute que ce mot tirait son origine du vieux français *tournoi/tournoyer*! Le terme *Gymnastik* est revenu plus tard à la surface, mais pour désigner des mouvements à mains libres.

Le mot *sport* nous vient de l'anglais: utilisé à l'origine pour toute forme de divertissement, il désigne ensuite spécifiquement les activités corporelles effectuées par plaisir, souvent dans un esprit de compétition. Mais c'est en fait un emprunt à l'ancien français *desport*, divertissement. Il revient en France dans le courant du XIX^e siècle, avec l'athlétisme et les jeux de ballon codifiés Outre-Manche.

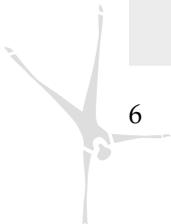
Alors que les Anglais pratiquent abondamment tous ces sports, et commencent même une importante œuvre de codification, la France de l'Ancien Régime méprise les activités physiques.

La gymnastique moderne est partiellement née à Yverdon!

Jean-Jacques Rousseau (1712-1778) préconise une éducation globale et naturelle, basée sur l'expérimentation personnelle et visant à la formation d'une âme bien trempée: la gymnastique naturelle (jeux dans la nature et la maison) en fait partie. Si Rousseau ne parvient pas à dépasser le niveau de la théorie, son influence est immense sur les pédagogues et médecins de la fin du XVIII^e siècle.

Parmi eux, citons Jean-André Venel, accoucheur et orthopédiste, qui publie à Yverdon (où il avait créé la première école de sages-femmes d'Europe), en 1776, un «Essai sur la santé et l'éducation médicinale des filles destinées au mariage». Balayant de vieux préjugés, il y préconise l'activité physique (surtout la danse et l'équitation) pour les jeunes filles, contribuant ainsi à ouvrir la voie au sport féminin.

Henri Pestalozzi (1746-1827) a beaucoup contribué à faire connaître Yverdon dans le monde entier. Il faut aussi compter, parmi ses titres de gloire, celui d'être cité par tous les historiens de la gymnastique européenne comme un précurseur de notre sport, notamment dans le cadre de son Institut, établi au château de notre ville de 1805 à 1825. Dans la ligne de Rousseau, il met en pratique (enfin!) un programme d'études qui comprend notamment des activités physiques régulières. Avec ses collaborateurs, il met au point une méthode analytique construite



à partir des mouvements des articulations, travaillés séparément puis dans un exercice plus complexe (des doigts à la main puis au bras par exemple). Le programme compte plus de mille exercices rien que pour les bras; c'est sans doute bien fastidieux! Mais cela débouche sur des jeux, des courses, des grimpers, des sauts et des exercices d'équilibre qui occupent des tranches régulières de l'horaire quotidien.

La réputation de Pestalozzi et l'intérêt que suscite sa pédagogie attirent à Yverdon de nombreux visiteurs venus de toute l'Europe. Ses idées sont reprises et développées à l'étranger. Plusieurs parmi les inventeurs de la gymnastique naissante s'en inspireront ou en intégreront certains éléments à leur propre méthode.

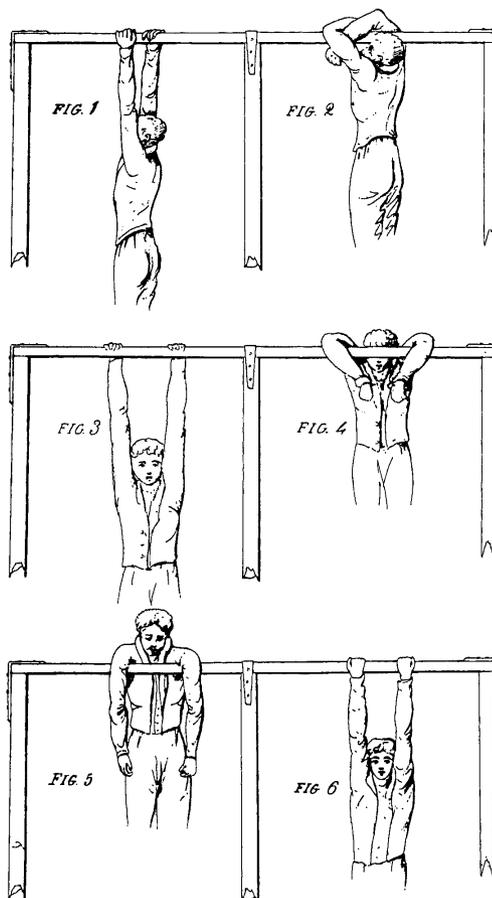
Les inventeurs de notre gymnastique

Parmi les fondateurs de ce qui deviendra peu à peu notre gymnastique, quelques personnages sont à mettre en évidence.

L'Allemand Guts Muths (1759-1839) précède Pestalozzi dans cette généalogie: dès 1793, il met au point une *Turnkunst*, très complète et adaptée à tous les âges, y compris aux filles. On lui doit en bonne partie plusieurs de nos engins actuels: le cheval (déjà utilisé depuis longtemps pour l'entraînement des cavaliers et des voltigeurs), le reck (à l'origine une poutrelle de suspension, d'appui et d'équilibre), la poutre (fixe ou «vacillante»). Il est le véritable père de la gymnastique scolaire.

Friedrich Ludwig Jahn (1778-1852) part des principes de Guts Muths et Pestalozzi mais pour inciter la jeunesse allemande à pratiquer la gymnastique dans un but

patriotique: il veut lui donner un idéal héroïque, le goût de l'effort et du risque, le sens de l'obéissance, dans le cadre d'une nation réunifiée. A partir de 1805, développant particulièrement la gymnastique (*Turnen*) aux engins, il fonde les premiers *Turnvereine*, où l'on apprécie les défilés martiaux, le port d'une tenue uniforme et où le tutoiement est généralisé. De la gymnastique pédagogique de Pestalozzi, on est passé à une gymnastique patriotique et même militariste. Dans ce système, la femme n'a guère de place...



Quelques exercices au reck proposés par Jahn (1828)
L'engin est constitué d'une poutrelle de section carrée qui ne permet que des exercices de suspension, d'appui et d'équilibre.



Per Henrik Ling (1776-1839), poète et philosophe suédois, se démarque de Guts Muths en développant une méthode basée sur des mouvements naturels, dont l'exécution correcte est importante, essentiellement sans engins (si ce n'est l'espalier, le banc, ...), et choisis en fonction de leur effet physiologique. Peu attractive pour le grand public, la gymnastique suédoise nous a cependant laissé des notions telles que la mise en train et le retour au calme.

Francisco Amoros (1770-1848), colonel espagnol naturalisé français, dirigeait un «Institut Royal Pestalozzien» à Madrid avant d'être chargé de la formation physique de pompiers de Paris (1818). Il développe une méthode, centrée sur les agrès, qui emprunte à Guts Muths, à Pestalozzi, à Jahn et à Clais : il est le pionnier de la gymnastique française, purement militaire à ses débuts.

Né à Boston, fils d'un Unterwaldien émigré, Phokion-Heinrich Clais (1782-1854) revient en Europe où il découvre les théories de Guts Muths et de Pestalozzi. Il s'installe à Berne en 1813 et y enseigne la gymnastique à des étudiants qui ne tardent pas à fonder le premier Turnverein de Suisse en 1816. Il s'expatrie ensuite en France où il est en concurrence avec Amoros pour le développement de la gymnastique militaire. Préconisant une exécution esthétique, il introduit ce que l'on appellera plus tard les critères d'exécution et de virtuosité.

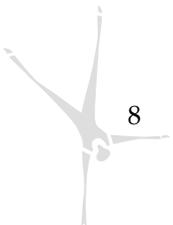
Un autre Allemand, Adolf Spiess (1810-1858) apporte une contribution décisive en incorporant aux principes de Jahn ceux de Pestalozzi, adaptant ainsi la gymnastique aux engins à l'enseignement scolaire. Installé en Suisse, il développe aussi les exercices d'ensemble, y compris ce que l'on appellera plus tard les «préliminaires».

La Société Fédérale de Gymnastique (SFG) et la Société Cantonale Vaudoise de Gymnastique (SCOG)

De nombreux émigrés allemands sont installés en Suisse. Des étudiants, disciples de Jahn, stimulent la fondation de sociétés de gymnastique dans les années 1820 et organisent en 1832, à Aarau, la première Fête fédérale qui réunit quelque 60 participants dont seuls 14 participent au concours... Une assemblée tenue dans le cadre de la manifestation jette les bases de la future SFG.

En 1835, les étudiants Zofingiens de Lausanne constituent une Société académique de gymnastique qui est admise au sein de la SFG en 1838. Elle sera dissoute en 1858. Mais en 1845, une autre société voit le jour à Lausanne : recrutant hors des milieux étudiants, et dans l'esprit de la révolution vaudoise, elle se nomme «Société de gymnastique des citoyens de Lausanne» et prendra ultérieurement le nom de «Section Bourgeoise» sous lequel elle existe toujours. En 1850, une société voit le jour à Yverdon. Suivent celles de Sainte-Croix (1851), Vevey (1855), Nyon et Morges (1857). Des réunions cantonales sont organisées à Lausanne (1851), Yverdon (1853). En 1858, la section de Vevey prend l'initiative de convoquer une assemblée des délégués des 7 sociétés existantes : le 14 mars, la SCVG est fondée : elle totalise 130 membres actifs, 50 honoraires et 19 passifs et externes. La première véritable Fête cantonale a lieu les 26 et 27 juin avec une soixantaine de concurrents, dont une délégation genevoise invitée.

Le programme des fêtes fédérales (annuelles à l'origine) et cantonales s'étoffe progressivement : introduction des



jeux nationaux et de concours spéciaux (javelot, course, grimper, escrime) à côté de la gymnastique artistique, puis des concours de groupes et de la gymnastique de section qui devient peu à peu l'élément principal de la manifestation avec les exercices généraux. L'organisation de la SFG se perfectionne par la désignation d'un Comité central, la création de cours de moniteurs, la parution d'un organe officiel, la mise au point d'un langage spécifique (terminologie). La gymnastique n'est plus cantonnée aux milieux estudiantins, mais son but reste éminemment patriotique et sa discipline très militaire.

La gymnastique féminine, quant à elle, malgré les efforts de certains précurseurs, n'a pas cours au sein de la SFG avant 1893 (fondation de la première société à Zurich). En 1908 est enfin fondée une Société Suisse de Gymnastique Féminine, purement alémanique. A Yverdon, on attendra 1919 pour fonder les «Perce-neige» de l'Ancienne et l'«Edelweiss» des Amis-Gymnastes...

C'est à partir de 1885 que certaines sections vaudoises créent des classes d'élèves, devenus plus tard pupilles puis jeunes gymnastes.

La première société de gymnastique d'«Hommes» adaptant ses activités aux gymnastes d'âge mûr est celle de Zurich (1842). Celle de Lausanne date de 1871.

Ces groupes se bornent souvent à conserver les liens entre anciens gymnastes et à appuyer les plus jeunes. Ce n'est qu'à la fin du XIX^e siècle que leur activité prend vraiment son essor et qu'on les voit participer à des démonstrations dans les fêtes. Relevons encore que la gymnastique s'est d'abord essentiellement pratiquée en plein air ou dans de sombres petits locaux. A Yverdon, c'est en 1897 qu'est construite la première vraie salle de gymnastique, entre la gare et l'ancien stand.



La Commune en accorde la jouissance, en dehors des heures d'école, à la section SFG contre le paiement d'une somme (énorme pour l'époque) de 6000 francs.

En 1900, la SFG annonce 528 sections et 38119 membres. La SCVG compte 37 sections et 2802 membres, dont 853 actifs et 1949 honoraires, passifs et libres.

Fête fédérale de Bâle – 1848

On remarque quelques disciplines disparues du programme des gymnastes depuis lors : grimper de perche et de corde, escrime, poutre partiellement «vacillante», franchissement d'une fosse au moyen d'une perche. Seuls les concours individuels sont au programme.

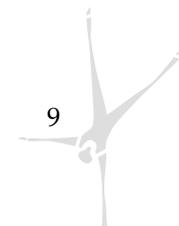
Programme de la première Fête cantonale (Ouevy, 1858)

Samedi 26 juin

- 16 h 00 Arrivée des sections, prise des logements
- 18 h 00 Assemblée générale
- 19 h 00 Parade en ville, vin d'honneur, réception

Dimanche 27 juin

- 5 h 00 Réveil
- 6 h 00 Réunion des gymnastes, cortège
- 7 h 00 Préliminaires
- 9 h 00 Suspension pendant le culte
- 10 h 30 Concours aux instruments (engins)
Concours aux exercices nationaux
Concours spéciaux
- 17 h 00 Distribution des prix
- 18 h 00 Parade en ville
- 19 h 00 Banquet



N^o 1. Le Dimanche 3 Février 1901, 25 amis de la gymnastique se sont réunis au café de l'Helvétia dans le but de fonder une nouvelle section de gymnastique à Yverdon parce qu'ils trouvent qu'il y a beaucoup trop de relâchement dans la section de laquelle ils font partie.

Sous la décision de quelques bons travailleurs de l'ancienne section (si l'on ose déjà l'appeler ainsi) Richard Tanner a convoqué en assemblée une quinzaine de ces gyms auxquels se sont joints une dizaine d'amis de la gymnastique désireux depuis longtemps d'en faire partie mais n'osant pas se faire recevoir de l'ancienne section parce qu'il avoient trop de membres desquels ils se gênaient et surtout parce qu'il n'y avait pas d'amitié du tout.

L'assemblée décide à l'unanimité de nommer son comité provisoire et présente Maurice Jaquet 1^{er} sous-moniteur de l'ancienne comme président; il est élu par 25 voix sur 25 votants. Grise Joseph obtient trois, et

Procès-verbal de la première assemblée (3 février 1901)

«Le dimanche 3 février 1901, 25 amis de la gymnastique se sont réunis au café de l'Helvétia dans le but de fonder une nouvelle section de gymnastique à Yverdon parce qu'ils trouvent qu'il y a beaucoup trop de relâchement dans la section de laquelle ils font partie.

Sous la décision de quelques bons travailleurs de l'ancienne section (si l'on ose déjà l'appeler ainsi) Richard Tanner a convoqué en assemblée une quinzaine de ces gyms auxquels se sont joints une dizaine d'amis de la gymnastique désireux depuis longtemps d'en faire partie mais n'osant pas se faire recevoir de l'ancienne section parce qu'il a trop de membres desquels ils se gênaient et surtout parce qu'il n'y avait pas d'amitié du tout. (...)»

1901

Péripéties de la fondation

C'est très exactement le dimanche 3 février 1901, au début de l'après-midi, que le café de l'Helvétia (l'actuel Dôme, à la rue du Milieu) abrite l'assemblée fondatrice de notre société. Le début du procès-verbal l'indique: il y a des «bringues» au sein de la section yverdonnoise de la SFG; quinze de ses membres ont donc décidé de la quitter et de fonder une nouvelle société; ils ont même réussi à recruter d'emblée dix autres futurs membres. Un comité provisoire est nommé au bulletin secret: Maurice Jaques (président), Joseph Grisé (vice-président), Emile Beauverd (secrétaire), Richard Tanner (caissier). Le président désirant que le cinquième membre soit un Suisse-allemand, Max Riesterer est élu membre-adjoint. Première tâche de ce comité: écrire le lendemain à la Municipalité pour solliciter l'utilisation de la salle de gymnastique. La réponse ne tarde pas: le 11 février, la Municipalité écrit qu'elle «désirerait, et avant de se prononcer définitivement, attirer votre attention sur les difficultés qui vous attendent et le tort que vous ferez à la section

existante. Mieux vaut, nous semble-t-il, une section forte et bien soutenue que deux fractions rivales qui se répartiront avec perte les sympathies du public yverdonnois».

La section «ancienne» réagit aussi très rapidement: le 15 février, elle expulse les quinze transfuges.

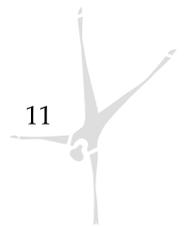
Le 23 février, une nouvelle assemblée accueille quatorze nouveaux membres, décide une finance d'entrée de 3 francs pour constituer la caisse et charge le comité de faire part à la Municipalité de sa détermination.

La conciliation tentée par le syndic ayant échoué, les autorités communales ne peuvent que constater le nouvel état de fait: le local de gymnastique est donc accordé deux soirs par semaine (mardi et jeudi) et un dimanche sur deux. Les leçons régulières commencent le 2 avril.

Entre-temps, le 13 mars, Léon Meylan a été nommé moniteur; Max Riesterer étant devenu sous-moniteur, Emile Grosjean devient membre adjoint du comité. Le premier moniteur quitte la localité un mois plus tard! Il sera remplacé par Emile Grosjean qui accepte la charge à condition que «tous les gymnastes se conforment aux propositions suivantes: une fréquentation régulière des leçons, une obéissance absolue, une stricte discipline et, pour sauvegarder l'honneur de la société, une bonne conduite dans la vie privée». Avec Edouard Bory, élu



Comité 1901
De gauche à droite:
E. Beauverd,
E. Grosjean, J. Grisé,
M. Jaques,
M. Riesterer,
R. Tanner, E. Bory.



Courses obligatoires

Pour avoir le droit de participer aux fêtes cantonales et fédérales, chaque société a l'obligation d'organiser au moins trois excursions d'une journée par année, chacune d'au moins 25 km de marche. Un rapport doit être rédigé à l'intention du Comité cantonal qui contrôle l'application de cette règle. Un tiers des membres actifs au minimum doit y participer. Les premiers statuts des AGY prévoient une amende de 1 franc pour les absents... Cette course est souvent l'occasion de fraterniser avec une délégation d'une autre société.

Le 26 mai 1901, 52 membres partent à 5 h 30 de la place Bel-Air et se rendent au Mont-de-Baulmes par Champvent et Baulmes. Après un «repas champêtre», ils rendent visite à la société de La Sagne et reviennent à Yverdon par Vuitebœuf. En tout, plus de trente kilomètres. Un tambour accompagne les marcheurs et recevra en guise de remerciement... une carte de membre passif gratuite!

La seconde course, le 8 septembre, conduit les participants à Method, Orbe, les Clées (visite de l'usine) et retour par Ependes. Malheureusement, la section d'Orbe a trop de monde au service militaire ce jour-là pour recevoir les Yverdonnois. Le moniteur juge utile de préciser, lors de l'assemblée du 6 septembre, que *«tout membre qui se munira de liqueurs sera puni sévèrement»*! Un des membres ayant perdu sa montre au cours de la journée, le comité décidera plus tard de lui faire cadeau de 9 francs d'arriérés de cotisation.

membre-adjoint à la place du nouveau moniteur, est ainsi constitué le comité qui figure sur la plus ancienne photo des Amis-Gymnastes.

Ce nom est adopté lors de l'assemblée du 30 mars, en même temps que les statuts et la tenue officielle: culotte et maillot blancs, écharpe de ceinture et bas noirs. Le sautoir sera aux couleurs fédérales (rouge et blanc) et cantonales (blanc et vert) avec un filet noir au centre.

Le 26 mai a lieu la première «course obligatoire» de la section.

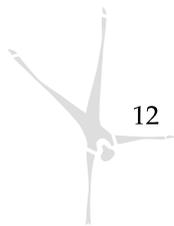
Le 2 juillet, le comité préfère accorder une indemnité (10 francs) à un gymnaste blessé à l'entraînement, qui a été inca-

pable de travailler pendant 4 jours, «*car nous n'osons plus demander de feuille d'accident à la Caisse de secours vu que nous en avons eu déjà 3 en peu de temps*».

Bien que rien, dans les procès-verbaux et les statuts, ne soit mentionné à ce sujet, une classe d'élèves (12-16 ans) est rapidement mise sur pied: les archives ont en effet conservé les demandes d'admission de plusieurs d'entre eux. En février 1902, la Commission scolaire écrit au président pour se plaindre du fait que certains élèves ont été vus plusieurs fois aux abords de la halle de gymnastique à 10 heures du soir!

En date du 6 octobre, c'est le premier «concours de classement» (championnat interne): épreuves individuelles aux engins et aux jeux nationaux avec 54 participants.

La section a demandé son admission au sein de la SCVG. Mais l'ancienne section yverdonnoise fait opposition, de même que celle de Grandson dont quatre membres ont rejoint les AGY, accusés de les avoir déroutés... Le Comité cantonal ouvre une enquête et convoque les parties intéressées à une assemblée, le 9 novembre à l'Hôtel du Paon. Il rédige un rapport à l'intention de toutes les sociétés. L'ancienne section envoie une circulaire pour faire part de sa position, et les Amis-Gyms répliquent de la même façon. Cette campagne électorale s'explique par le fait que, en cas d'opposition, l'admission d'une société est soumise à un vote de l'ensemble des gymnastes (un peu comme une votation cantonale actuelle, chaque section constituant un «bureau de vote» dans le cadre d'une assemblée générale). Le résultat tombe en février 1902: l'admission des Amis-Gyms est rejetée par 386 voix contre 309. Le comité s'attendait à pire et considère ce résultat comme encourageant pour une prochaine tentative.



Ces tractations n'empêchent pas un groupe d'actifs de se présenter sur la scène du Casino, le 13 novembre, dans le cadre d'une soirée de bienfaisance en faveur de la crèche: préliminaires avec cannes, exercices individuels au reck (tout neuf et construit par des membres), pyramides. Avec accompagnement de deux musiciens!

Il est alors décidé de terminer la première année d'existence par la première soirée: elle aura lieu le 22 février 1902 au Casino. Au programme: chant – reck – exercice libre avec cannes et massues – pyramides – musique – boxe française – poses plastiques – ballet: les jockeys. Succès total et bénéfice de 441 francs.

La société compte maintenant 50 membres actifs, 20 élèves, 90 membres passifs. Elle a déjà tenu 12 assemblées générales et 24 séances de comité. 78 leçons ont eu lieu avec une fréquentation moyenne de 40 gymnastes. La fortune se monte à environ 800 francs.

L'application rigoureuse des statuts a déjà provoqué la radiation de plusieurs membres pour absence aux leçons et aux assemblées. Un candidat a été refusé et un membre exclu pour mauvaise conduite et refus d'obéissance au moniteur!

La première assemblée générale annuelle, le 14 mars 1902, permet donc au président de présenter un rapport très optimiste: la jeune société est bien sur les rails et fait preuve d'une riche activité.

Cotisations et amendes 1901

(selon les statuts de 1901)

Actifs

- Cotisation pour le premier mois: 2.– (y compris la Caisse de secours).
- Cotisation pour le second mois de candidature (y compris le sautoir et la croix de la section): 3.–.
- Cotisation pendant les six premières années de sociétariat: 1.– par mois.
- Cotisation après six ans de sociétariat («Anciens gymnastes»): 6.– par année.

Passifs

- Cotisation de 5.– par année, donnant droit à une entrée à toutes les manifestations de la section, soirée comprise.

Amendes

Retard à une leçon	fr. 0.10
Absence complète à une leçon	fr. 0.20
Retard à une assemblée mensuelle	fr. 0.20
Absence à une assemblée mensuelle	fr. 0.40
Retard à l'assemblée générale annuelle	fr. 0.40
Absence à l'assemblée générale annuelle	fr. 0.80
Retard au concours de classement	fr. 1.—
Absence au concours de classement	fr. 2.—
Absence partielle à une course	fr. 0.50
Absence complète à une course	fr. 1.—
Rappel à l'ordre	fr. 0.10

Précision: le salaire journalier d'un ouvrier, en 1901, tournait autour de 4 à 5 francs pour 10 heures de travail.



1902 – 1925

Premiers succès – premières difficultés

La jeune société poursuit sa progression et décide de participer, les 2-3 août 1902, à sa première fête: un concours intercantonal à Lugano. Résultat très encourageant: 2^e rang sur 14 sections. Un tel déplacement coûte cher, mais nombre de gymnastes travaillent aux ateliers du «Jura-Simplon» (les futurs ateliers CFF) et béné-

ficient de billets gratuits. Comme on ne peut s'y rendre sans drapeau, il est convenu de confectionner une modeste bannière: on achète séparément la toile, la «pique» et les franges; un peintre de la ville est chargé de peindre le motif (croix suisse).

Le 21 décembre, on apprend que la votation cantonale (rendue nécessaire par une nouvelle opposition de l'ancienne section) a accepté les Amis-Gyms dans le giron cantonal, par 754 voix contre 308. Ce succès est fêté le 30 décembre, et probablement bien arrosé puisqu'un citoyen de la ville écrit au comité pour se plaindre des dégâts que des gymnastes ont occasionnés à sa poussette pendant la nuit...

Première participation à une fête fédérale: celle de Zurich, en 1904, et première couronne de lauriers.

Les relations avec l'ancienne section se normalisent progressivement: en décembre 1903, le président et le moniteur acceptent une «surprenante mais non moins aimable invitation» à la soirée de la société rivale et trinquent à l'entracte avec les frères ennemis. On parlera désormais

Les Amis-Gymnastes en 1906
Cette photo a été prise en automne 1906, après la fête fédérale de Berne dont les deux couronnes de laurier ornent le drapeau. Les gymnastes, ainsi que les élèves, portent le costume officiel. On devine, au fond le collège secondaire et, tout à droite, la salle de gymnastique de la Place d'Armes, où se déroulaient les entraînements.



de «notre société-sœur» qui a dû changer son nom et officialiser celui de «Yverdon-Ancienne». Des problèmes récurrents continueront toutefois à se poser, essentiellement à propos de la salle de gymnastique: l'Ancienne ne veut pas lâcher ses heures, les Amis-Gyms n'apprécient pas de devoir s'entraîner le dimanche matin de 7 h à 9 h; l'entretien et le remplacement de la sciure du local de lutte provoquent d'innombrables discussions. Cela n'empêche pas les deux sociétés de s'entendre et d'organiser la fête cantonale de 1908, en commun et avec la nouvelle section GDH, fondée en 1906.

Les succès s'enchaînent: couronne de lauriers avec 36 gymnastes à la Fête cantonale de Vevey, en 1905 (malgré l'indiscipline et le désordre dont la section fait preuve). Deux couronnes de lauriers à la Fête fédérale de Berne, en 1906: une au concours de sections et une au concours de courses (pour avoir totalisé, en trois ans, un nombre suffisant de courses d'un jour). En 1909, à la Fête fédérale de Lausanne, la section obtient le meilleur résultat vaudois de sa division. En 1912, elle travaille avec 64 gymnastes à la Fête fédérale de Bâle.

Les individuels se distinguent aussi: de nombreuses couronnes cantonales récompensent les artistiques et les nationaux; Ernest Bory est notre premier couronné fédéral (Bâle, 1912).

En 1911 et 1914, les Amis-Gyms concourent dans la première division des Fêtes cantonales de Payerne et La Tour-de-Peilz (avec 74 gymnastes dans ce dernier cas). Ils sont chaque fois devancés par les deux sections lausannoises (la Bourgeoise et les Amis-Gyms) et condamnent haut et fort le parti-pris du jury...

1906 voit la fondation d'une chorale, destinée à améliorer le niveau des chants présentés à la soirée annuelle. Diverses manifestations régulières ponctuent désormais

Grande décision

Assemblée de section du 14 janvier 1905:

Une proposition d'autoriser les gymnastes à se rendre à la soirée «en civil» est refusée: on restera «en gym». Par contre, une amende de 1 franc sera infligée aux membres trouvés après 8 h du matin en tenue dans les rues!

la vie de la société: soirée choucroute, loto, arbre de Noël, soirée de Saint-Sylvestre, vermouth officiel du 1^{er} janvier, kermesse (bal et jeux divers).

Le premier drapeau faisant piètre figure, une nouvelle bannière, brodée, est inaugurée le 24 novembre 1907: elle a coûté 502 francs, baudrier de cuir et gants blancs à manchettes compris.

Le groupe des élèves est en principe confié aux bons soins du sous-moniteur et certains de ses membres sont appelés à compléter les rangs des actifs pour les fêtes. Cela pose quelques problèmes car la Commission scolaire a décidé d'interdire aux écoliers de fréquenter les sociétés d'adultes: elle exige donc que les leçons réservées aux élèves soient bien distinctes de celles des actifs.

Cette évolution très positive masque cependant de nombreux problèmes internes: conflits de personnalité, plaintes perpétuelles des moniteurs au sujet de l'absentéisme aux répétitions ou aux courses et de la difficulté à trouver des volontaires pour réduire les engins. Certaines assemblées générales sont houleuses: à la suite d'un litige au sujet d'une note de frais, le premier président est même déchu, par un vote du 13 février 1905, de son titre de président d'honneur; après un premier échec en 1906, il devra attendre décembre 1907 pour voir enfin accepté son vœu d'être nommé membre honoraire...





1919: la section élèves
Les élèves des Amis-Gyms arborent fièrement la couronne qu'ils viennent d'obtenir à la Fête régionale de La Sarraz. On remarquera au premier rang les deux tambours, accessoires indispensables pour marcher au pas, dans les productions comme au cortège.

En 1911, le président critique certains membres du comité pour leur manque de discipline: il n'est pas réélu.

Les mobilisations de 1914-1918 provoquent la réduction de l'activité de la section: les membres sont souvent sous les drapeaux, la salle de gymnastique accueille des troupes, les concours se font rares. Les manifestations de la société sont maintenues tant bien que mal.

En 1919, c'est une société affaiblie qui tente de se remettre sur les rails. Par contre, les pupilles (ainsi qu'on commence à les appeler), se comportent brillamment à la Fête régionale de La Sarraz.

Une sous-section féminine est fondée le 15 novembre 1919, à l'initiative du président et de quelques Vieux-Gyms; 15 demoiselles élisent un comité à dominante féminine... pour les postes subalternes: le président et le moniteur seront des hommes. La mode est aux noms de fleurs pour les sociétés féminines: la sous-section s'appellera donc «Edelweiss». Celle de l'Ancienne, fondée la même année, a préféré les «Perce-neige». Cela s'explique sans doute par le fait que la tenue gymnique de ces demoiselles est alors intégralement blanche.

La Municipalité leur accorde le droit d'utiliser la salle de gymnastique... le samedi soir. La sous-section participera aux soirées, mais aussi à des productions en soirée lors de fêtes régionales. En 1923, elle présente une production sur podium dans le cadre de la fête cantonale de Montreux et s'adjuge un premier prix.

L'idée était dans l'air depuis longtemps: les Vieux-Gyms ont quelque peine à suivre les répétitions, mais on a besoin d'eux pour faire le nombre lors des fêtes; on souhaite donc former un groupe de «Jeunes-Vieux» où ils pourraient entretenir leur forme. Un article enthousiaste du «Gymnaste vaudois» annonce sa fondation le 3 février 1913; mais son existence ne doit pas avoir duré au-delà de la «soirée-civet» du 25 octobre. Nouvelle tentative, tout aussi provisoire, en 1917. C'est l'année 1919 qui a été retenue comme date de fondation: la sous-section constituée cette année-là sera un peu moins éphémère. Mais l'existence des «Jeunes-Vieux» restera longtemps chaotique.

En 1920, un groupe d'athlétisme est constitué: cette discipline sera pour la première fois au programme de la prochaine fête fédérale. En 1922, on inscrit une équipe au championnat cantonal de gymball (un jeu qui préfigure le futur handball).

Chez les actifs, les temps sont durs: résultats décevants à la Fête cantonale de Nyon (1920), moyens à la première Fête romande de Lausanne (1921) où on nous a volé 4/10 de point..., satisfaisants à la Fête fédérale de Saint-Gall (1922), mauvais à la Fête cantonale de Montreux (1923). En 1924, faute d'effectifs suffisants, le projet de participer à la Fête française de Besançon avorte. En 1925, on pleure à la Fête fédérale de Genève où, pour la première fois, la section n'obtient

que la couronne de chêne en plongeant dans les profondeurs du classement.

Les rapports annuels des présidents constituent une longue suite de lamentations sur l'indiscipline, l'absentéisme, le désintérêt des membres. Celui de 1925 mérite d'être largement cité.

La société ne mettra donc pas un grand enthousiasme à fêter son 25^e anniversaire. La proposition n'en est faite qu'à l'assemblée du 13 février 1926! Un banquet a lieu à l'Hôtel du Port, le dimanche 21 mars, suivi d'un bal décidé à une petite majorité suite au préavis du caissier qui craint un déficit... L'ancien président A. Gehri se dévoue pour rédiger un résumé manuscrit de l'histoire de la société, lu au cours de la manifestation.



Au début de 1926, l'effectif est de 60 membres honoraires, 9 membres d'honneur, 10 actifs libres, 52 actifs, 160 passifs, 12 dames et 45 pupilles. Les Jeunes-Vieux sont en léthargie.

Fête fédérale de Saint-Gall – 1922
Le costume a changé: plus de bas, ni de ceinture; on travaille avec des chaussures de cuir. Le moniteur vient de commander un changement de formation et les actifs des Amis-Gymnastes vont probablement, au pas de course, former une colonne par quatre pour un passage de marche.

Rapport 1925 sur l'activité de la SFG Amis-Gymnastes d'Yverdon

(Extraits)

(...) il est de mon devoir de vous demander à tous, Gymnastes, Honoraires, Vieux-Gyms et Actifs, au nom du Comité: où sont-elles allées les belles promesses que vous nous avez faites lors du renouvellement du Comité? (...)

Gymnastes! ce système de je m'enfoutisme, si j'ose m'exprimer ainsi, que vous avez adopté depuis quelques années mènera si cela continue la société des Amis-Gymnastes, autrefois si florissante, à la faillite. (...)

Ici Gymnastes, il est de mon devoir de vous aviser qu'à l'avenir de ne pas prendre (sic) les membres d'un Comité pour des pantins, auxquels on n'a qu'à tirer la ficelle pour les faire manœuvrer, de leur promettre monts et merveilles, de les attirer avec du miel pour quelque temps après leur faire goûter du fiel. (...).

Le président conclut: Toutefois, chers Amis-Gymnastes, mes camarades, à la guerre tout espoir n'est jamais perdu. Reprenez courage, aucune défaillance n'est tolérée maintenant chez nos gymnastes. La Fête cantonale vaudoise de Lausanne pointe à l'horizon. Tous debout! Gymnastes groupez-vous en rangs serrés auprès de notre chère bannière, relevons la tête et, si vous le voulez, chers Amis, la fête de Lausanne peut être pour notre société une éclatante victoire. Pour cela, arrière les dissensions et les chicanes mesquines (...).

Le président: Georges Schmidhauser



Activité de la société en 1925 (avec les commentaires du président)

1^{er} janvier: vermouth officiel et bal. *Triste début pour un nouveau Comité: en tout 17 personnes.*

24 janvier: soirée familière au Casino. *Programme varié mais non digne de ses devancières. Bénéfice de fr. 312.35.*

1^{er} mars: bal des Brandons à l'Hôtel du Port.

7 mars: démission du moniteur-chef *pour une simple question d'amour-propre*. Un successeur est désigné en vue de la fête fédérale.

16 et 23 mai: productions sur le podium, dans le cadre de la Fête cantonale des chanteurs, à Yverdon: un ballet «Derby» de la sous-section «Edelweiss» et des poses plastiques des actifs. Les deux dimanches, la section défile au cortège avec 42 gymnastes *ce qui a fait une bonne impression parmi la population yverdonnoise.*

14 juin: inspection par la Commission technique régionale en vue de la fête fédérale; *nombreuses absences, ce qui est inqualifiable*. Kermesse très réussie *qui a laissé un bénéfice de fr. 1028.35.*

21 juin: nouvelle inspection à Orbe. *Nos gymnastes renouvellent l'exploit du 14 juin, ce qui n'est pas fait pour encourager moniteurs et Comité.*

5 juillet: concours de classement (concours interne) *qui est très bien réussi et donne un peu d'espoir au Comité.*

17-21 juillet: Fête fédérale de Genève. *A notre grand regret, les Amis-Gymnastes ont dû revenir d'une fête, pour la première fois depuis la fondation, avec une couronne de chêne. Je ne ferai point de polémique à ce sujet, mais rendons à César ce qui est à César. A l'annonce du résultat, tout le monde voulait désertier les rangs, ce qui aurait été un désastre pour la section. Heureusement, un membre honoraire remonte le moral de la section qui participera impeccablement au cortège et aux préliminaires généraux.*

21 juillet: réception au Casino. *Nombreux témoignages de sympathie à notre égard de la population yverdonnoise.*

1^{er} août: participation nombreuse au cortège de la Fête nationale.

13 septembre: Fête régionale à Sainte-Croix. *«Vraiment, chers camarades, c'est à se demander: est-ce que la leçon de Genève n'est pas assez sévère que vous cherchiez encore une défaite? Sur 7 groupes inscrits, 4 seulement se présentèrent au concours, et sur ces 4, 1 groupe se voit annulé du classement avec la mention «annulé pour fraude».* Heureusement, 7 individuels obtiennent une palme.

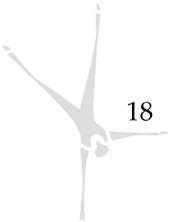
26 octobre: création d'un club de lutteurs au sein de la section.

29 novembre: une délégation du Comité participe au 75^e anniversaire de l'Ancienne.

6 décembre: bal à l'Hôtel du Port.

20 décembre: arbre de Noël.

La section a en outre tenu 9 assemblées ordinaires, 2 assemblées extraordinaires et 13 séances de comité.



1926 – 1951

Des couronnes dans toutes les disciplines

Si les rapports présidentiels restent en général très sévères au sujet de l'assiduité des membres, le deuxième quart de siècle de l'histoire des Amis-Gyms commence sous de meilleurs auspices: la Fête cantonale de 1926, à Lausanne, voit la section obtenir le 2^e rang de la première division. Comportement impeccable des gymnastes à la Fête romande de Genève en 1927 (1^{er} rang en 2^e division) et à la Fête fédérale de Lucerne en 1928 (couronne de lauriers en 3^e division). Par contre, la cantonale de Morges, en 1929, constitue un échec retentissant: au terme d'un concours faussé par la pluie, les AGY sont derniers de leur division. En 1931, la fête cantonale a lieu à Yverdon: malgré la falsification d'une feuille de note au bureau des calculs, la section est seconde de la 2^e division.

En 1932, la Fête fédérale d'Aarau commémore le 100^e anniversaire de la SFG: c'est une manifestation mémorable, qui réunit 16000 gymnastes. Les Amis-Gyms y travaillent à plus de 50. Mais le résultat est mitigé.

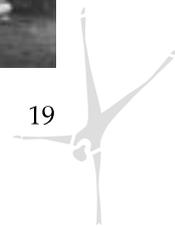
Les individuels ne sont pas en reste: des couronnes cantonales sont régulièrement obtenues dans les trois disciplines: artistique, athlétisme et nationaux. Jean Rigazzi est couronné fédéral à l'artistique en 1928; Edmond Clot et Louis Clot coiffent la même distinction en 1932, mais en athlétisme.

La vie de la société est toujours rythmée par les activités traditionnelles: soirée (où l'ont fait appel à de grands champions aux engins, tel le champion olympique Eugen Mack en 1930), la kermesse, le concours de classement, l'arbre de Noël, le loto, et surtout les bals à l'Hôtel du Port. Ces derniers ont lieu jusqu'à 14 fois par année, dans le but de renflouer la caisse. Cette tradition sera abandonnée au milieu des années 30, faute d'enthousiasme des membres pour en assurer l'organisation et parce que les bénéficiaires deviennent minces.

Par contre, les fêtes régionales peuvent être l'occasion d'une belle balade: ainsi, en 1927, on se rend à Rances à pied et à vélo, non sans avoir dû passer chanter sous les fenêtres d'un membre resté endormi!

1929 voit les sociétés yverdonnoises changer de local: après une longue étude, la Municipalité et le Conseil communal ont enfin décidé la construction d'une nou-

Actifs, dames et élèves en 1926
Alignement impeccable autour du drapeau, avec les couronnés au premier rang. Les gymnastes féminines arborent une robe blanche et un ruban sur la tête. Le moniteur est en gilet, col serré et porte la cravate.



Les Dix Commandements du gymnaste parfait

Le président en a trouvé l'idée dans une société neuchâteloise et il les propose comme ligne de conduite, en préambule de son rapport sur l'activité de l'année 1926.

1. Honore ton Comité et tous ceux qui se dévouent pour la Société.
2. Suis régulièrement leçons et assemblées.
3. Remplis ponctuellement ton devoir envers le caissier.
4. Fais honneur à l'insigne que tu portes avec fierté.
5. Ne jalouse point un co-sociétaire; aide-le au contraire de tes conseils.
6. Souviens-toi de la devise du gymnaste: Fort – Fier – Franc – Frais.
7. Fonctionne deux ans au moins au sein du Comité.
8. Apprends à connaître les débuts de ta Section.
9. Travaille sans relâche au succès de ta Société.
10. Favorise de tes achats les commerçants qui soutiennent la Société.

velle salle de gymnastique, en face du collège Pestalozzi. On continuera à se partager les soirs d'entraînement et à négocier sans fin pour le dimanche matin. Vétuste,

le local de la Place d'Armes ne sera pas totalement abandonné: il est encore assez bon pour les dames et les pupilles des deux sociétés...

Les documents disponibles étant très incomplets, il est difficile de relater l'activité de ces sous-sections: on sait que les pupilles participent aux fêtes régionales. Quant aux dames, elles sont une trentaine en 1930 et participent à diverses manifestations. Cette année-là, elles achètent un gramophone pour agrémenter leurs leçons. Elles renoncent cependant à participer aux Journées féminines d'Aarau en 1932. Quand a été créé le groupe des pupillettes? Impossible de le savoir. On ne parle d'elles, dans les assemblées générales, qu'à partir de 1935.

Quant aux Jeunes-Vieux, repartis d'un bon pas en 1926, ils ont disparu une nouvelle fois au début des années 30 et il faudra attendre 1948 pour les voir réapparaître.

A partir de 1933 les AGY se découvrent une nouvelle corde à leur arc: le jeu. A partir de cette année-là, en effet, notre

Préliminaires de la Fête fédérale de 1932
Nos actifs arborent le nouveau «pantalon olympique» qui remplace avantageusement l'ancienne culotte trois-quart. Malgré la belle conviction de certains, l'ensemble laisse un peu à désirer. Note très moyenne: 46.75 sur 50 (direction: 10; tenue et ordre: 9.25; exécution individuelle: 18.25; exécution d'ensemble: 9.25).





Anneaux à la fête fédérale de 1936
 Les exercices à cet engin, comme aux autres d'ailleurs, privilégient les positions statiques. Il faut remarquer qu'une mince couche de sable ou de sciure tient lieu de tapis. Note combinée avec l'exercice aux barres parallèles: 47.00 (direction: 10; tenue et ordre: 9.50; exécution individuelle: 18.00; exécution d'ensemble: 9.50).

équipe de balle à la corbeille écume d'innombrables tournois dans toute la Suisse romande. Plusieurs fois vainqueur de la journée cantonale de jeu, dès sa première édition en 1933, elle perd de justesse la finale de la Fête romande de 1934, mais prend sa revanche en 1938 à Bulle et conserve ce titre en... 1948 à Payerne (la guerre a imposé une pause).

Les années 34-36 sont marquées par de nombreuses difficultés dues à la crise économique: de nombreux membres, y compris au sein du comité, quittent la ville à la recherche de travail. Les résultats sont cependant toujours aussi satisfaisants: 2^e rang en 2^e division à la Fête romande de la Chaux-de-fonds (1934), victoire en 2^e division à la cantonale d'Aigle (1935). La Fête fédérale de Winterthur est légèrement décevante, malgré une couronne de 1^{re} classe (comme on les appelle alors). 1938 voit la section obtenir son meilleur total: 144.90 sur 150, assorti du 3^e rang en 3^e division (le 7^e meilleur résultat toutes divisions confondues) lors de la Fête

romande de Bulle. Victoire en 1939, à Orbe, mais seulement en 3^e division, au grand regret du président et du moniteur qui regrettent le bon temps où les effectifs permettaient de viser plus haut dans une fête cantonale.

Les individuels se couvrent de couronnes: ainsi par exemple, 7 d'entre eux obtiennent cette distinction à la Fête romande de 1934: 2 artistiques, 3 nationaux et 2 athlètes. En 1936, Robert Wirz est couronné fédéral aux engins.

La seconde guerre mondiale génère les mêmes problèmes que la première: les «relèves» successives mobilisent les gymnastes et font occuper le local par la troupe; on fait donc ce qu'on peut au sous-sol du collège Pestalozzi! L'obscurcissement imposé par la Confédération empêche les entraînements après la tombée de la nuit. En 1940, il n'y a ni vermouth de Nouvel-An, ni soirée, ni loto, ni arbre de Noël.

Une embellie, en 1943, permet l'organisation de la Fête cantonale, à Vevey, où le



Fête romande de
Bulle en 1938
Grand succès de
l'équipe de balle à la
corbeille qui remporte
le tournoi romand.



général Guisan fait un discours qui marque les gymnastes. Excellente prestation des AGY (2^e rang de la 3^e division). Après un nouveau ralentissement dû aux mobilisations de 1944, le redémarrage est marqué par l'organisation de la Fête cantonale féminine de 1945, en commun avec l'Ancienne, puis d'une régionale du Nord prise en charge par les AGY. Ceux-ci y concourent avec 60 gymnastes.

A la Fête cantonale de Moudon, en 1946, la section obtient le 2^e rang de la 3^e division, malgré une erreur du jury, reconnue après coup par le CT cantonal. 48 gymnastes prennent part à la Fête fédérale de Berne en 1947: succès mitigé, car trop de points ont été perdus à cause de «babillages» sur les rangs. A l'assemblée générale, un membre demande qu'on n'invite plus les pupilles et pupillettes à la réception qui marque le retour des fêtes: ils font trop de bruit pendant les discours. Réaction d'un ancien moniteur: les actifs sont encore plus indisciplinés!

Belle victoire en 3^e division à la Fête romande de Payerne en 1948.

Les individuels continuent à se distinguer dans les trois disciplines mais ce fait maintenant les athlètes qui engrangent le plus de couronnes, et notamment Cyprien Cochard, couronné fédéral à Berne en 1947.

Du côté féminin, on joue aussi à la balle à la corbeille, avec succès, dans de nombreux tournois. Mais le besoin se fait sentir d'un groupement mieux adapté aux dames dans la force de l'âge. A l'initiative de Julia Borella, animatrice de nos groupements féminins pendant de nombreuses années, une sous-section «dames adultes» appelée aussi «dames B» voit le jour en 1948. Elle devra se contenter, à ses débuts, du sous-sol du collège Pestalozzi! 1950: 50^e année de l'existence de la société: un gros défi attend les AGY. Ils mettent en effet sur pied, avec l'Ancienne, une fête cantonale appelée à battre tous les records: 104 sections vaudoises d'actifs y participent! Si l'organi-



sation est un succès, le concours vaut un solide crève-cœur à nos représentants: une première déduction, puis un déclassement «à la suite de diversions non définies» comme on le dit de façon sibylline dans l'historique du 50^e anni-

Chant des «Aminches»

Création de Jules Jaccard, à l'occasion de la Fête romande de Payerne (1948). Sur l'air «Anne-Marie».

De la souplesse
De la vitesse
C'est les Aminches
De la bonn' humeur
Un pas vainqueur
C'est les Aminches
Ce sont de brav' garçons
D' la ville d'Yverdon
Qui chantent sans façons
C'est les Aminches

Le moniteur
Est un casseur
Chez les Aminches
Le président
Est bon enfant
Chez les Aminches
Quant à tous ceux du rang
Juniors ou vétérans
Ils ont du mordant
Chez les Aminches

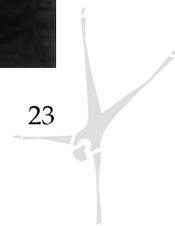
Dans les leçons
C'est de bon ton
Chez les Aminches
De réclamer
Et d' s'exclamer
Chez les Aminches
Mais quant vient une fête
N'y a plus de mauvaises têtes
On fait du travail net
Chez les Aminches

versaire, laissent la section au dernier rang de sa catégorie. Elle refuse sa couronne!

Cela n'empêchera pas une digne commémoration du jubilé des Amis-Gyms en 1951: journée interne le 3 février à l'Hôtel du Port et cérémonie officielle avec cortège en ville le 9 septembre. Le banquet aura lieu pour une fois à la Prairie, le Casino demandant un prix jugé prohibitif. Un livre d'or somptueux est inauguré à cette occasion.

A la fin de 1951, l'effectif est le suivant: membres honoraires: 53; membres d'honneur: 40; actifs: 49; membres libres: 6; membres passifs: 71; Jeunes-Vieux: 24; dames A Edelweiss: 35; dames B adultes: 32; pupilles: 78; pupillettes: 85; honoraires Edelweiss: 9; passifs Edelweiss: 2; soit un total de 484 membres.

Pupilles et pupillettes en 1951
Photos prises lors de la journée commémorative du 50^e anniversaire, le 9 septembre.



1952-1976

Le temps des titres nationaux!

La section débute prudemment son troisième quart de siècle en faisant l'impasse sur la Fête fédérale de 1952 qui se déroule pourtant à Lausanne. Elle est cependant bien représentée à la romande de Genève en 1953 et à la cantonale de Château-d'Œx en 1954, où elle enlève le 2^e rang de sa division. Les effectifs ne sont cependant plus ce qu'ils étaient: entre 20 et 28 gymnastes, et même seulement 12 à la Fête fédérale de Zurich en 1955. Suivent la romande de la Chaux-de-Fonds (1957), la cantonale du centenaire de la SCVG, à Vevey en 1958

Fête de l'Union Montagnarde
Les AGY ont été très fidèles aux concours annuels organisés par les sociétés de la commune de Sainte-Croix. Cette équipe d'artistiques et d'athlètes y a remporté une belle moisson de lauriers (1953 ou 1954).



(24 gymnastes), et la fédérale de Bâle en 1959 (16 gymnastes).

A côté de la balle à la corbeille, le handball attire aussi nos joueurs qui disputent et organisent de nombreux tournois. Le volley-ball, par contre n'a guère de succès chez les actifs: la proposition de constituer une équipe est nettement rejetée lors d'une assemblée de 1962: explication donnée dans le procès-verbal: «*Cela ne nous intéresse pas car il n'y a pas assez de contact avec l'adversaire*»!

Les individuels, quant à eux, font de plus en plus parler d'eux, bien que les nationaux disparaissent de nos rangs après 1953; un petit noyau d'athlètes brille dans les concours régionaux. Mais les artistiques sont au début d'une période particulièrement faste. Claude et Gilbert Jossevel, Jean-Claude et Michel Leuba, Francis Barbier, Ernest Gudit commencent à faire parler d'eux et accumulent les palmes puis les couronnes. A Bâle, en 1959, les frères Jossevel sont tous deux couronnés fédéraux, tout comme Pierre Aubert en athlétisme. En 1961, lors de la Fête fédérale artistique de Neuchâtel, Jean-Claude Leuba remporte le premier titre national de notre histoire, en s'imposant chez les juniors.

Les titres cantonaux et romands se suivent. Membres de l'équipe suisse, Claude et Gilbert Jossevel participent à des rencontres internationales et parviennent à plusieurs reprises en finale du championnat suisse: Claude est 2^e en 1964, Gilbert 10^e. En 1965 et 1966, Gilbert est successivement 5^e et 6^e, Claude 7^e et 9^e.

Sélectionné pour les Jeux Olympiques de Tokyo, en 1964, Claude se blesse malheureusement au dernier moment et doit renoncer à ce voyage. Cette cruelle déception n'empêche pas nos magnésiens de nous réserver une énorme satisfaction: après un troisième rang en 1962, notre équipe remporte le titre national en 1965 et 1966.

1965 – 1966

Deux titres nationaux

Les années 1965 et 1966 voient les Amis-Gymnastes faire la une de la presse sportive: non contents de coiffer de nombreux lauriers, nos artistiques obtiennent en effet, deux fois consécutivement, le titre national par équipes.

Après la médaille de bronze obtenue à la surprise générale en 1962 par les frères Jossevel et les frères Leuba, l'équipe se renforce, comme le règlement le permet, avec le Chaux-de-Fonnier Michel Froidevaux, qui vient d'ailleurs régulièrement s'entraîner à Fontenay.

En 1965, elle se qualifie à nouveau pour la finale qui se déroule à Yverdon, le 21 novembre, organisée par les AGY. L'exercice au sol et le saut de cheval se font dans la vieille salle de la Place d'Armes, les autres engins au Casino, plein à craquer pour l'occasion. Les Yverdonnois dominent les quatre premiers engins et prennent une belle avance qui leur laisse espérer la victoire. Berne-Berna fait ensuite jeu égal avec eux aux anneaux avant de rattraper tout son retard (1.65) au dernier engin, la barre fixe, à la suite d'une succession de malchances dues notamment à la fougue de nos représentants qui ne se contentent pas d'assurer. Yverdon AG et Berne-Berna sont ex-aequo, devant Lucerne-Bourgeoise. Le règlement n'a pas prévu un tel cas et les palabres vont bon train jusqu'à ce que tombe la décision: le titre nationale sera partagé. Pour la première fois, des Romands montent sur la plus haute marche du podium. Au classement individuel, dont Gilbert Jossevel est le net vainqueur, Michel Froidevaux est 5^e, Claude Jossevel 6^e et Jean-Claude Leuba 9^e.

Anecdote: un seul jeu de médailles de chaque métal ayant été prévu, les gymnastes locaux recevront ultérieurement celles qui leur étaient dues. Le p.v. de l'assemblée générale de la section, en décembre, mentionne que l'on attendra que ces médailles soient livrées avant de restituer la bannière fédérale oubliée à Yverdon!



Claude et Gilbert
Jossevel
*Claude aux barres et
Gilbert au cheval-
d'arçons, lors de la
finale d'Yverdon.*



Après un protêt infructueux des Bernois contestant la présence de Michel Froidevaux dans l'équipe de 1966, les AGY se présentent dans la même composition à la finale qui se déroule à Locarno. Le concours est très serré et incertain de bout en bout: les Zurichois d'Adliswil-Wädenswil tiennent tête aux deux vainqueurs de l'année précédente et sont en tête après deux engins. Yverdon prend un avantage sérieux aux anneaux, laisse échapper quelques centièmes aux barres puis au cheval et aborde le dernier engin avec 3 dixièmes d'avance. La barre fixe passe mieux cette fois-ci: Yverdon AG s'impose avec 35 centièmes d'avance sur les Zurichois et 1,4 point sur les Bernois. Cette fois le titre ne sera pas partagé! Gilbert Jossevel est 2^e du classement individuel, Michel Froidevaux 3^e, Claude Jossevel 6^e, Jean-Claude Leuba 11^e.

En 1967, le règlement est, comme par hasard, modifié: tous les membres d'une équipe doivent appartenir à la même section! Les Yverdonnois ne se qualifieront plus pour la finale. Mais cette formule rend si difficile la constitution d'équipes locales que le championnat suisse intersection sera supprimé l'année suivante et remplacé par un championnat mettant aux prises des équipes cantonales.

C'est à partir de fin 1955 que la section prend possession de la salle de gymnastique du nouveau collège de Fontenay. Avec enthousiasme puisque la Municipalité fait remarquer, après quelques mois, que les Amis-Gyms y font trop de bruit. Les différents groupes trouvent là, enfin, un local à leur entière disposition, à l'exception des Jeunes-Vieux qui restent à la salle de la Place d'Armes. Par contre, les nombreuses demandes adressées à la Commune pour un terrain d'athlétisme correct restent infructueuses: il faudra se contenter des modestes installations, en partie «bricolées» par nos membres, à côté de la salle de la Place d'Armes, où se

trouve par ailleurs une vieille baraque qui tient lieu de local d'archives et de matériel. Elle sera démolie en 1968. Ce sera l'occasion de tenter de mettre de l'ordre dans les archives, qui sont en piteux état. Durant cette période, les sous-sections ont une belle vitalité: pupilles et pupillettes participent aux fêtes régionales avec des effectifs réjouissants; ils y remportent régulièrement les qualificatifs «Très bien» ou «Excellent». En 1965, les pupilles participent à une fête française à Champagnole. Les deux sous-sections féminines recrutent davantage que les actifs. L'introduction du Brevet Sportif Féminin leur donne enfin la possibilité de disputer des concours individuels, en plus des exercices d'ensemble et tournois de jeu des fêtes auxquelles elles ne manquent pas de participer. La féminine se rend notamment, avec 10 individuelles et deux équipes de volley-ball, à la Fête fédérale de Lucerne en 1963, où les dames sont également représentées par 12 membres. Les Jeunes-Vieux ont enfin une existence continue, tout au moins jusqu'en 1966, année où le moniteur, las de se retrouver parfois seul au local, démissionne. Cette

Pupillettes
*Exercices à mains
libres de la soirée
1956.*



sous-section reprendra un essor, définitif cette fois, en 1968. Elle bénéficiera, dès 1970, de la petite mais moderne salle de la rue de Montagny.

L'habitude est prise maintenant de répartir les productions de la soirée en deux parties bien distinctes : une partie gymnique suivie d'une série de ballets entrecoupés de textes ou de sketches sur un thème donné.

Les courses obligatoires (qui en fait ne le sont plus...) n'ont lieu qu'une fois par année. Elles sont souvent organisées sous forme de course au renard, puis de rallye en voiture. On prend aussi l'habitude d'y consacrer un week-end complet avec nuit dans un chalet.

Les assemblées générales annuelles ont lieu le samedi soir jusqu'en 1963. C'est en 1964 que cette tradition est modifiée : comme de plus en plus de membres ont congé le samedi, on prend la décision de la fixer désormais au vendredi.

Pour les actifs, les concours de section s'enchaînent avec des résultats en amélioration : 2^e rang de la division à la Fête romande de Fribourg en 1961, 9^e rang vaudois à la Fête cantonale d'Aigle de 1962 (avec surtout un excellent 49.02 aux engins), 4^e meilleure performance vaudoise (144.80) à la fédérale de Lucerne, où nos 12 actifs décrochent même une note de 49.05 pour l'exercice aux engins. Mais, à côté de cette spécialité, il faut aussi affronter le jury aux préliminaires et à la course. La SFG attendra encore longtemps avant de permettre la spécialisation des sociétés ! Les frères Jossevel et Jean-Claude Leuba sont couronnés lors de cette même fête.

Si les effectifs stagnent aux environ de 16 gymnastes, les résultats sont par contre excellents à la Fête romande de Sion (1^{er} rang en 5^e division) et à la cantonale de Vallorbe en 1966 (2^e rang). 8^e rang vaudois (144.94) à la Fête fédérale de Berne en 1967, avec les trois mêmes couronnés :



Sous-section féminine
On utilise de moins en moins leur nom officiel («Edelweiss»). Balles et cerceaux lors de la soirée 1961.



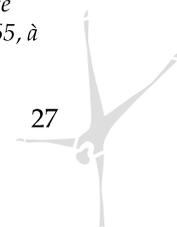
Claude et Gilbert Jossevel, Jean-Claude Leuba. Le nouveau drapeau inauguré en 1965 est donc largement honoré.

1968 et 1969 sont des années creuses sur le plan des concours de sociétés, mais pas sur celui des organisations. Les deux sections yverdonnoises mettent successivement sur pied la Fête romande féminine (1968) et la Fête romande masculine

Sous-sections dames
Cette désignation finit par s'imposer en lieu et place des «dames-adultes» ou des «dames-B». A Fontenay en 1964.



Pupilles
Cortège de la fête régionale de 1965, à Chavornay.



Fête fédérale de Berne (1967)

Les actifs ont révolutionné leur tenue et portent désormais un maillot rouge qu'une patte boutonnée à l'entre-jambes maintient impeccablement dans les «cuissottes». Comme la course-navette, les «préliminaires» sont une discipline obligatoire. Mais ce n'est pas la préférée des AGY. Le moniteur a toutes les peines du monde à réunir son effectif pour les répétitions dans la cour de Fontenay. L'exécution individuelle et l'ensemble s'en ressentent...



(1969). Seuls nos individuels y travaillent. En 1970, les actifs renouent avec les concours de section à la Fête valaisanne de Martigny. A la cantonale de Morges, en 1971, ils obtiennent le 2^e rang de leur division avec 16 gymnastes avant d'être 4^{es} Vaudois à la fédérale d'Aarau, en 1972. Gilbert Jossevel s'étant expatrié pour quelques années en Algérie, Claude maintient la tradition en obtenant une nouvelle couronne fédérale; chez les Leuba, c'est Michel qui décroche cette distinction. Les effectifs s'étoffent: ils atteignent puis dépassent 20 lors des Fêtes cantonale de Monthey (1974), romande de La Chaux-de-Fonds (115.40 avec le nouveau barème à 30 points, 2^e total vaudois). Les gymnastes

garderont un souvenir inoubliable de leur défilé sur le stade de Payerne, en 1976, après le couronnement de la Fête cantonale au cours duquel leur bannière est gratifiée de la couronne d'or de la 6^e division.

La société a dorénavant son stamm au Restaurant du Centre.

Du côté de la jeunesse, un grand changement a lieu. En 1971, à la suite d'une mémorable course commune des pupilles et pupillettes à Macolin, et en raison de la difficulté à trouver des membres pour les comités respectifs, alors que les effectifs sont devenus gigantesques, une équipe de très jeunes monitrices et moniteurs prend l'initiative de créer une Commission de jeunesse avec l'appui efficace de quelques anciens. Ils seront également, à partir de 1972, les piliers de l'organisation de la Fête de printemps.

Les artistiques se structurent de mieux en mieux: les actifs ne sont plus très nombreux, mais un important groupe de jeunes gymnastes s'entraîne à part, avec des moniteurs attirés, et non plus dans le cadre des leçons de section. Un groupe féminin a également vu le jour en 1969.

Enfin, au début de 1976, la société achète la cabane de la plage qui deviendra un

Fête cantonale de Payerne (1976)

«On est les meilleurs!»: c'est le cri triomphal des actifs. Le drapeau reçoit, devant tous les gymnastes vaudois, sa couronne d'or.



haut lieu d'assemblées, de soirées familiales et d'apéritifs du samedi matin.

Le 13 mars 1976, la société fête son 75^e anniversaire: jeunesse l'après-midi, adultes le soir. Au début de l'année, les effectifs sont les suivants: féminines: 94; dames: 91; Jeunes-Vieux: 37; pupilles: 100; pupillettes: 170; artistiques: 20; actifs: 18; actifs-libres: 20; membres honoraires: 53; membres d'honneur: 31; passifs: 204. Total: 838.



Agenda 1976

De quoi était faite l'activité d'une année de vie de la société? A titre d'exemple, nous avons reconstitué l'agenda de l'année 1976.

17 janvier	loto au restaurant du Centre	26 juin	Fête cantonale artistique à Chailly
5 et 12 fév.	championnat interne des actifs au local	27 juin	brevet sportif féminin à Vidy
? février	raclette de la féminine à Ependes	3 juillet	finale vaudoise des pupilles à Yverdon
21-22 février	week-end à ski à Bretaye	4 juillet	Fête cantonale artistique à Neuchâtel
13 mars	commémoration du 75 ^e anniversaire	13-14 août	«Jeux sans Barrières» à la piscine
6 mars	sortie à ski des Jeunes-Vieux à Veysonnaz	28-29 août	Fête cantonale artistique à Binningen (BL)
6 mars	soirée régionale à Vuitebœuf	? août	course de la féminine
25 avril	journée des challenges de l'AVGA à Lausanne	5 septembre	finale romande des pupilles à Yverdon
30 avril,	match artistique Nogent-Yverdon, à Nogent	? septembre	course des dames à Berne
1-2 mai	broche des actifs à Pomy	12 septembre	Fête de l'Union Montagnarde au Château-de-Sainte-Croix
7 mai	Fête régionale des actifs à Corcelles/Payerne	19 septembre	tournoi de balle à la corbeille des AGY
16 mai	Fête de Printemps aux Iris	26 septembre	tournoi de balle à la corbeille de Corcelles (NE)
23 mai	tournoi de balle à la corbeille à Pesieux	9 octobre	rallye
27 mai	«Pepsi-show» à l'hippodrome	8 novembre	répétition générale de la soirée
29 mai	broche des Jeunes-Vieux à Démoret	12+13 nov.	soirée au Casino
5 juin	Fête cantonale à Payerne	12 décembre	arbre de Noël
11-13 juin	Fête régionale des pupilles et pupillettes à Renens		

Cet agenda ne tient évidemment pas compte des leçons au local, des assemblées, des séances de comité ni des cours de formation et de perfectionnement des monitrices et moniteurs.

Course à Macolin (1971)
Plus de 100 pupillettes et pupilles participent à cette mémorable sortie, le 10 octobre 1971. Deux mois plus tard, sera fondée la Commission de jeunesse.

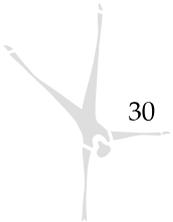


Les groupes des Amis-Gymnastes en 1976

*Le Comité de la
section masculine qui
fonctionne alors
comme Comité
central de la société*



*Les actifs et le C.O.
du 75^e anniversaire*





Les dames



La féminine



Les Jeunes-Vieux

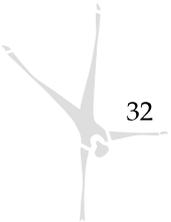
*La Commission de
jeunesse*



Les artistiques



Les petits pupilles





Les grands pupilles



Les pupillettes artistiques



Les petites pupillettes

*Les moyennes
pupillettes du mardi*



*Les moyennes
pupillettes du
mercredi*



*Les grandes
pupillettes*



1977 – 2000

Oers la gymnastique mixte

La gymnastique évolue maintenant à un rythme accéléré: travail en musique généralisé, mise sur pied des concours individuels aux agrès, développement des championnats de sociétés par disciplines et des concours de sociétés féminins, apparition des groupes de seniors mais aussi de la gymnastique enfantine et mères (ou pères)-enfants. Les Amis-Gymnastes suivent parfaitement cette évolution. Ils résistent pourtant assez longtemps à la tendance de regrouper les actives et les actifs ou les jeunes gymnastes et les pupillettes pour présenter des groupes mixtes en compétition. Mais lorsqu'ils s'y mettront, ce sera avec un remarquable brio.

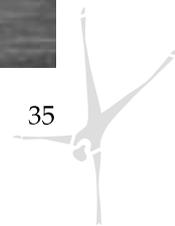
Une révolution marque les débuts de cette période au sein de la société. Après une gestation de plusieurs années, la société se réorganise fondamentalement en adoptant de nouveaux statuts, au début de 1982. On n'a plus désormais une «section-mère» (comme le disait parfois), c'est-à-dire la section masculine, qui désigne le comité central et invite les

«sous-sections» à présenter un rapport à son assemblée générale. Désormais, quatre sections (Masculine, Féminine, Dames, Jeunes-Vieux) et deux Commissions (de jeunesse et artistiques), dotées chacune de statuts, forment la société. C'est une assemblée des délégués qui désigne le Comité central. La justice y trouve incontestablement son compte même si, jusqu'à ce jour, une seule femme et pendant une seule année, a occupé le poste présidentiel.

La construction de la salle de la Marive, en 1993, permet à la société de disposer d'une salle double pour préparer les productions nécessitant une grande surface; les artistiques y bénéficient enfin d'une indispensable fosse de réception.

Les AGY assument largement leurs responsabilités en organisant de très nombreuses manifestations: fêtes régionales des jeunes gymnastes (on ne parle plus de pupilles) et de pupillettes (elles devront attendre la fin du siècle pour devenir «jeunesse filles»), journées et fêtes cantonales ou romande artistiques, concours d'agrès régionaux, cantonaux et romands, Coupe des Bains, tournois de unihockey des Jeunes-Vieux. Le point culminant est

Soirée 1978
*Production des
monitrices.*



atteint en 1992 avec la mémorable organisation du Championnat suisse de gymnastique de sections.

De nombreux membres de la société acceptent des charges régionales, cantonales, romandes et fédérales.

- Comité régional: Jacky Anker, Roger Huber, André Jaccard (président technique), Alain Charles, Jean-Charles Gautschi (président).
- Comité cantonal: Roger Huber (président technique), Jean-François Martin (président technique), Eric Martinet, Daniel Jaccard, Jean-Charles Gautschi, Charles Wernuss, Alain Charles. En outre, Martine et Daniel Jaccard collaborent activement à la mise sur pied des productions vaudoises des Gymnaestrada de Berlin et Göteborg.
- Comité romand: Roger Huber, Jean-François Martin (président technique), Eric Martinet.
- Comité cantonal artistique: Charles Wernuss (président), Gilbert Jossevel, Daniel Frey. Claude Jossevel est instructeur fédéral.
- Comité fédéral: Roger Huber est pendant longtemps le porte-parole des Romands dans les instances techniques fédérales.

Il convient en outre de relever les importantes fonctions de Jean-Claude Leuba à

l'EFGS de Macolin où il occupe depuis 1993 le poste de chef «Jeunesse et Sport».

Nous reviendrons plus loin sur les innombrables activités qui rythment la vie de la société et de ses sections. Passons donc à un survol des principaux résultats obtenus par nos gymnastes.

1978. La Fête fédérale de Genève constitue un triste souvenir pour les actifs: après de bonnes prestations aux anneaux et aux barres, la pluie perturbe la production au minitrampoline; des glissades sur l'engin provoquent l'interruption de la démonstration. La note (26.80 en programme double) entraîne la section au fond du classement: le total de 110.80 est le plus mauvais jamais enregistré. Gilbert Jossevel sauve l'honneur en obtenant une nouvelle couronne fédérale.

Les actifs participent ensuite au Championnat suisse de Näfels où ils obtiennent le 6^e rang au minitrampoline et le 12^e aux barres.

1980. Les jeunes gymnastes se distinguent à la Fête cantonale organisée par L'Ancienne: 3^e rang aux barres, 1^{er} rang aux sauts, 1^{er} rang au reck.

1981. La Fête romande de Genève voit les actifs au 2^e rang de leur division (18 gymnastes) avec en outre deux médailles d'argent par discipline (sauts et anneaux).

1982. Premier Championnat romand de sections à Neuchâtel: les AGY sont vainqueurs au minitrampoline et 3^{es} aux barres. A la Fête cantonale de La Tour-de-Peilz, ils remportent la 1^{re} place de leur division.

1984. Fête fédérale de Winterthur: les actifs dépassent pour la première fois 116 pts (116.04, 7^e section vaudoise) avec notamment un 29.47 au minitrampoline. Serge Schnegg et Battiste Rosati maintiennent la tradition en remportant la couronne fédérale.

Fête de Printemps 1979

Les actifs démontrent l'école du corps qu'ils ont préparée pour la fête régionale. Privés du concours des artistiques, cette année-là, ils ont choisi un programme inhabituel, comprenant aussi le jet du boulet.



1986. Succès pour le groupe artistique féminin: Line Martinet est championne vaudoise du niveau 4.

1987. Fête romande à Bulle: avec 116.25, les actifs sont vainqueurs de leur division et champions romands au minitrampoline. A ce même engin, ils obtiennent le 5^e rang du Championnat suisse à Glaris.

1988. Encore une victoire: 1^{er} rang de la division, avec le résultat record de 117.15, lors de la Fête cantonale d'Orbe. Au championnat suisse de Sargans, c'est un 4^e rang qui récompense nos cracks du minitrampoline.

1990. En combinant leurs résultats en gymnastique et aux anneaux balançants, les actives de la féminine se classent au 2^e rang de la Journée cantonale à Lausanne. A Roggwil, les actifs créent la surprise en s'adjugeant, pour la première fois, une médaille au Championnat suisse de sections: celle de bronze à la barre fixe.

1991. Fête fédérale de Lucerne: 116.34 (9^e section vaudoise), avec notamment un 29.50 au minitrampoline et un 29.20 au reck. Serge Schnegg et Eric Amstutz sont couronnés fédéraux. Au Championnat



suisse de Lenzburg, les AGY décrochent la 5^e place au reck et au minitrampoline.

1992. La société organise le Championnat suisse de sections au stade et à la patinoire. Cet énorme travail n'empêche pas les actifs de réussir un nouvel exploit: 6^{es} au reck, ils se qualifient pour la finale du minitrampoline et y décrochent la médaille de bronze (29.67). De leur côté, les actives se distinguent à la Fête régionale de Roche: 9.60 au sol et 9.30 aux anneaux balançants.

1993. Victoires des pupillettes et des jeunes gymnastes (nouveau groupe

Fête romande de Genève 1981
Les actifs aux barres parallèles: 28.40.



Championnat suisse 1992
A Yverdon, les actifs décrochent une médaille de bronze au minitrampoline.



Fête régionale de Roche 1992
Les actives y obtiennent l'excellente note de 9.60 pour leur exercice au sol.



mixte) à la Fête régionale d'Yverdon. Victoire des Jeunes-Vieux au tournoi de uni-hockey de la Journée romande GH de Payerne. A la Fête romande de Martigny, les actifs sont 2^{es} de leur division (116.97); ils obtiennent la médaille d'argent au minitrampoline. Le groupe mixte jeunesse est 3^e en gymnastique.

1994. Le groupe mixte jeunesse obtient deux médailles d'argent à la Coupe romande de jeunesse à Neuchâtel. A la Fête cantonale de Morges, victoire des actifs dans leur division (117.52). Lors de la même fête, avec 9.25 au sol et 9.37 aux anneaux, les actives se retrouvent au 3^e rang du concours de sociétés aux agrès alors que le groupe jeunesse est champion vaudois au sol (29.80!) et 2^e en gymnastique.

1995. A Yvonand, premier succès du nouveau groupe mixte actifs-actives: ils remportent le titre romand au minitrampoline et le 3^e rang au sol. Le groupe jeunesse se distingue à Orbe, lors de la Fête cantonale des jeunes gymnastes: vainqueur de sa

catégorie, il obtient le 2^e meilleur total de la fête. A Fribourg, il est médaillé d'argent en gymnastique et de bronze au sol lors de la Coupe romande.

1996. A Genève, le groupe jeunesse est champion romand au minitrampoline et 2^e du sol. Les actifs sont trois fois médaillés d'argent au championnat vaudois de Lonay: minitrampoline, anneaux balançants et sol. La Fête fédérale de Berne est un nouveau motif de satisfaction pour les actifs qui y totalisent 117.45 pts (30^e rang sur 255 en 7^e division) et occupent le 7^e rang vaudois. Mais la section ne fête aucune couronne individuelle. Par contre, la jeune artistique La Chanh N'guyen occupe le 11^e rang de la catégorie libre 1. Pour la première fois, un concours de société est organisé pour la jeunesse dans le cadre d'une fête fédérale. Les pupillettes obtiennent le 55^e rang de leur division alors que le groupe mixte enchaîne trois extraordinaires performances: 9.97 au sol, 9.50 au minitrampoline et 10.00 en gymnastique. Avec un

Fête fédérale de
Berne 1996
*Le groupe mixte
jeunesse s'y
distingue: il obtient
même la note 10 pour
son excellente
démonstration en
gymnastique.*



total de 29.47 sur un maximum de 30, il se classe 2^e sur les 66 sociétés de sa division: du jamais vu aux Amis-Gymnastes dans le cadre d'une fête fédérale!

1997. Les actifs récoltent deux titres (sol et minitrampoline), ainsi qu'une médaille de bronze (anneaux balançants) lors du Championnat cantonal de Chexbres; au Championnat romand de Meyrin, ils sont 2^{es} du minitrampoline et 3^{es} des anneaux. A Bellinzone, renouant avec le championnat suisse, ils se classent au 8^e rang, tant au sol qu'au minitrampoline. Le groupe jeunesse obtient la 2^e place à la Fête cantonale des jeunes gymnastes de Chailly/Montreux.

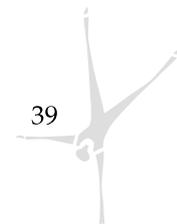
1998. Un nouveau couronné fédéral: Marc Tolomeo obtient cette distinction à la Fête fédérale des artistiques.

Les Gyms-Hommes (on ne parle plus de Jeunes-Vieux...) sont vainqueurs du tournoi de unihockey de leur Fête cantonale à Crissier.

Les actifs-actives remportent le titre cantonal aux anneaux ainsi qu'une médaille d'argent au sol lors du Championnat vaudois d'Aubonne. Le groupe jeunesse s'y adjuge un set complet de médailles: or en gymnastique, argent au sol, bronze au reck. Au Championnat suisse de Davos, les actives-actives se retrouvent à nouveau 8^{es} au sol comme au minitrampoline. **1999.** Au Championnat suisse de Glaris, les actifs-actives se maintiennent à leur niveau: 8^e rang au sol et 9^e au minitrampoline. La Fête romande de Delémont offre à notre société une nouvelle moisson de succès: au 2^e rang de leur division (27.68 avec le nouveau barème à 10 points), les actifs-actives sont en outre médaillés d'argent au sol. La féminine est 8^e de sa division et 6^e du test allround. Les Gyms-Hommes terminent le concours de groupe au 9^e rang. Le groupe mixte jeunesse remporte le titre romand en



Championnat suisse 2000
10^e rang à l'exercice au sol.



gymnastique, la médaille d'argent au sol et au reck. Les AGY maintiennent en outre une tradition assez originale: David Piot est champion romand aux agrès, en catégorie G5, un titre qui n'a jamais échappé à notre société lors des fêtes romandes puisque Philippe Haefliger en 1981, Daniel Jaccard en 1987 et Gérard Burgos en 1993 l'ont successivement remporté!

2000. Les Amis-Gyms s'offrent un record du monde... en catégorie «Mousse-paradise», lors d'une soirée mémorable mise sur pied à la patinoire par les actives-actifs. Plus sérieusement, ils accomplissent une excellente performance au Championnat suisse de Sursee: 10^{es} du sol, ils participent à la finale du minitrampoline et y arrachent une 4^e place prometteuse. Au Championnat romand de Neuchâtel, nos gymnastes remportent 7 médailles: pour les actifs-actives, de l'or aux anneaux balançants, de l'argent au sol et au minitrampoline; pour le groupe jeunesse, de l'argent au sol et au reck, du bronze en gymnastique. Quant au groupe des dames, il remporte une médaille de bronze en gymnastique avec engins à main.

Mais le point culminant de la 100^e année d'existence des AGY se trouve à la Fête cantonale de Payerne qui regroupe pour la première fois toutes et tous les gymnastes vaudois. Voici, pour la postérité, les résultats de nos membres:

Artistiques masculins. 7 distinctions, 4 palmettes et palmes; médaille de bronze pour Didier Dubrit en programme 1. Vic-

toires de Damien Brechbühl au programme 4, et de David Ravaz, couronné au programme 5.

Agrès féminins. 7 distinctions; médaille d'argent pour Géraldine Kernen au Test 1. 5^e rang par équipes dans les tests 1-4.

Agrès masculins. 3 distinctions. Médaille d'or pour Francis Gruet en G6. 6^e rang par équipes en cat. B (jeunes gymnastes).

Agrès Elle & Lui. Médaille de bronze pour Sabrina Bichet et Francis Gruet.

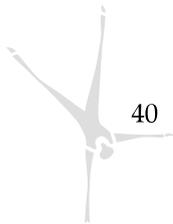
Gyms-Hommes. Victoire au tournoi de uni-hockey; 4^e rang en volley-ball; au concours de sociétés, les deux groupes AGY sont respectivement 1^{er} et 5^e.

Concours de sociétés jeunesse. 7-10 ans, mixte: 5^e rang; 11-16 ans, appréciation: 2^e rang du groupe mixte qui obtient en outre le titre cantonal en gymnastique, la médaille d'argent au sol et le 5^e rang au reck.

Concours de sociétés actives-actifs. 3^e rang pour le groupe mixte en 1^{re} division avec le titre cantonal au minitrampoline, la médaille d'argent aux anneaux et le 4^e rang au sol. 24^e rang pour la féminine en 2^e division, avec le 14^e rang au sol, le 12^e rang en gymnastique et le 4^e rang au test allround.

Concours de sociétés dames. 1^{er} rang et titre cantonal en gymnastique. 16^e rang aux jeux.

Ce quatrième quart de siècle de notre histoire est donc marqué par une impressionnante série de succès qui placent incontestablement les AGY parmi les meilleures sociétés de Suisse romande. Il ne nous manque au fond qu'un nouveau titre national: voilà le défi que nous pouvons nous lancer pour le XXI^e siècle!



Les Amis-Gymnastes au fil des saisons

La vie de la société est prioritairement faite d'entraînements (on dit aussi «leçons» ou «répétitions») dans les salles de gymnastique et de compétitions. Les assemblées des sections, les séances des comités occupent d'innombrables soirées. Mais les membres cultivent aussi l'esprit de société au moyen de diverses activités régulières qui rythment l'année.

Sorties à ski

Les sports d'hiver ont leur place depuis très longtemps au sein des Amis-Gymnastes et notamment le ski alpin : après un certain nombre de week-ends à l'ancienne cabane militaire de Bretaye, c'est en Valais que se déroule régulièrement, depuis une vingtaine d'années, la sortie à ski. Les Gyms-Hommes et la Féminine organisent leur propre journée de ski de piste ou de ski de fond. Le groupe de gymnastique enfantine s'est offert bon nombre de week-ends dans la neige, aux Cluds. Enfin, un camp de ski a été mis sur pied

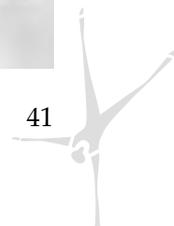
pendant de nombreuses années, jusqu'en 1989, entre Noël et Nouvel-An à Bretaye, en collaboration avec les sociétés de Moudon et Oron.

La Coupe des Bains

C'est en 1986 que les AGY ont créé leur Coupe des Bains. Régulièrement organisée depuis lors, chaque printemps au CESSNOV, cette manifestation répondait bien à la demande de concours par disciplines. Débutant modestement avec les barres parallèles et le minitrampoline, elle a tenu compte de l'évolution des goûts des sociétés et de la multiplication des groupes mixtes ; elle propose aujourd'hui une plus large palette de disciplines : gymnastique, anneaux balançants, minitrampoline, barres parallèles et sol. Les sociétés purement féminines y ont accès depuis quelques années.

En 2000, 27 sociétés ont présenté 59 productions à la Marive, où la manifestation a émigré. Elle est devenue le rendez-vous d'ouverture de la saison pour quelques-unes des meilleures équipes romandes, mais accueille aussi les sociétés moins aguerries qui apprécient son cadre détendu.

Week-end «dans la neige» aux Cluds 1995.



La Fête de Printemps

Dès 1901, la société a mis sur pied un «concours de classement» en plein air, évidemment réservé à l'époque aux actifs, et qui permettait au moniteur de répartir ses gymnastes en degrés pour les concours de section. La journée était agrémentée de diverses productions et une cantine permettait d'en couvrir les frais.

A partir de la seconde guerre mondiale, le concours interne a plutôt lieu dans le cadre des leçons normales. En 1957-58, une Fête de Printemps est mise sur pied: bal le samedi soir, match artistique intersection, tournoi de balle à la corbeille, démonstrations des pupilles et pupillettes le dimanche. Quelques essais ont lieu, sur la Place d'Armes, dans les années 60. En 1970, à l'occasion d'un match artistique AGY - La Chaux-de-Fonds - Beaucourt (F), une nouvelle édition a lieu au terrain des Iris.

C'est à cet emplacement que la Fête de Printemps est mise sur pied régulièrement depuis 1972. Une soupe au pois est mijotée par quelques anciens à la Cure d'Air, tandis qu'un triathlon d'athlétisme est organisé pour les pupilles et pupillettes. Des démonstrations des différents

Un ballet de la soirée, vers 1920
On n'a pas lésiné sur la qualité des costumes !



groupements de la société sont présentées l'après-midi. Si la soupe aux pois ne fait plus partie du menu, la formule a survécu jusqu'à aujourd'hui, complétée par des concours artistiques, des tournois de balle à la corbeille puis de volley-ball ou un cross. Depuis 1987, des sociétés des communes voisines sont invitées.

Dans les années 70, la section masculine hérite d'une cantine qu'elle monte à cette occasion à proximité de la Cabane. Elle la remplace par une neuve achetée en 1987 et revendue tout récemment. En cas de mauvais temps, les concours sont déplacés aux collèges de Fontenay et Léon-Michaud.

Courses et rallyes

Les anciennes courses obligatoires imposées par la SFG ont peu à peu fait place à des sorties plus décontractées et moins astreignantes physiquement. Sous des formes très variées, la tradition s'est donc maintenue tant bien que mal. L'évolution des goûts, la surcharge du calendrier ont souvent remis en question cette sortie qui prend actuellement plutôt la forme d'une balade à vélo. La formule du rallye (à pied, en voiture ou à vélo) a été abandonnée.

Par contre, toutes les sections et la Commission de jeunesse organisent très régulièrement des sorties en car et des marches (qui mènent parfois très haut en montagne).

La soirée

C'est probablement le moment le plus solennel de l'année; c'est en tout cas celui qui réunit le plus de gymnastes et d'anciens. C'est aussi l'occasion d'admirer la

totalité des groupes, de visualiser l'évolution de la gymnastique et la fantaisie des monitrices et moniteurs. Depuis la première édition, le 22 février 1902, les Amis-Gymnastes n'ont dérogé à cette tradition qu'une ou deux fois, pendant les années de guerre.

Si la chorale AGY n'y chante plus depuis belle lurette (elle n'a pas survécu aux années 20), la soirée est loin de ne présenter que des productions gymniques: des ballets costumés en ont toujours fait partie. Ce sont les gymnastes féminines qui se distinguent le plus dans ce domaine, les actifs préférant incontestablement les numéros humoristiques.

Présenté initialement au début de l'année, ce grand rendez-vous est programmé en novembre depuis 1968, année au cours de laquelle la société se présente deux fois sur la scène du Casino. En 1974, il a été décidé de dédoubler la soirée et de la présenter une première fois le vendredi soir.

La mise à disposition, ces dernières années, de la salle de la Marive offre aux gymnastes un cadre somptueux leur permettant, bien mieux que la minuscule scène du Casino, de démontrer toutes les facettes de leurs talents.

L'arbre de Noël

Bien qu'elle semble s'essouffler un peu, la coutume de l'arbre de Noël des Amis-Gymnastes est une des plus anciennes de la société: on en trouve la première trace en 1906 déjà. Les enfants des membres, puis les «élèves», sont alors réunis à l'Hôtel du Port, et cela perdure jusque dans les années 60. Ce sont ensuite la grande salle de l'Isle puis le restaurant du Centre qui accueillent la fête au cours de laquelle sont distribués des biscômes et les cuillères en argent récompensant les gym-



Soirée 1977
*Les Jeunes-Vieux
présentent Astérix et
Obélix.*

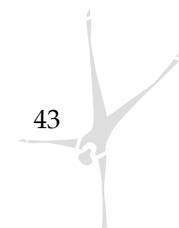


Soirée 1978
*Discours présidentiel
devant l'équipe des
monitrices et
moniteurs.*



Soirée 1983
Ballet des dames.

nastes les plus assidus. La visite du Père Noël, le sapin, parfois des films, agrémentent l'après-midi, tandis que les adultes se retrouvent le soir pour une soirée amicale. Dans les années 70, on innove: le sapin est dressé derrière la Cabane, ce qui permet au Père Noël d'arriver sur un âne en chair et en os.



Actuellement, les adultes des diverses sections sont quant à eux invités à participer à la Coupe de Noël, tournoi interne de volley-ball, le samedi soir, après l'arbre de Noël.

Mais encore...

L'énumération des activités de la société ne saurait oublier quelques autres occasions de retrouvailles offertes aux membres.

– Le loto, opération financièrement indispensable (et dont la répartition du bénéfice n'a pas manqué de provoquer divers frottements entre les groupements...) a d'abord lieu, dès avant la première guerre mondiale, à l'Hôtel du Port, puis au restaurant du Centre et au Casino avant de trouver place à la Marive où l'introduction du «système fribourgeois» lui a donné une nouvelle vigueur.

– Le cortège de l'Abbaye d'Yverdon, auquel des groupes AGY ont participé avec succès surtout dans les années 80: on se rappellera des chars, construits par les Jeunes-Vieux et décorés par les dames, ou de l'impressionnant défilé de nos «101 dalmatiens».

Abbaye 1979
Le char des AGY a
fière allure!



– Les broches (des actifs et des GH) et surtout les soupers (de toutes les sous-sections): depuis 1901, ils sont certainement notre plus solide tradition extra-sportive! Mais ce n'est pas une spécialité des AGY.

– Quelques soirées du Nouvel-An ont été mises sur pied il y a quelques années.

– On a vu aussi les artistiques organiser des matchs aux cartes.

– Pour renflouer leurs caisses, divers groupements ont animé des stands aux Jeux du Castrum, aux Braderies de la Plaine et d'Yvonand, au Comptoir yverdonnois. D'autres ont pris en charge la cantine des Brandons ou la préparation du feu du 1^{er} août à l'Hippodrome.

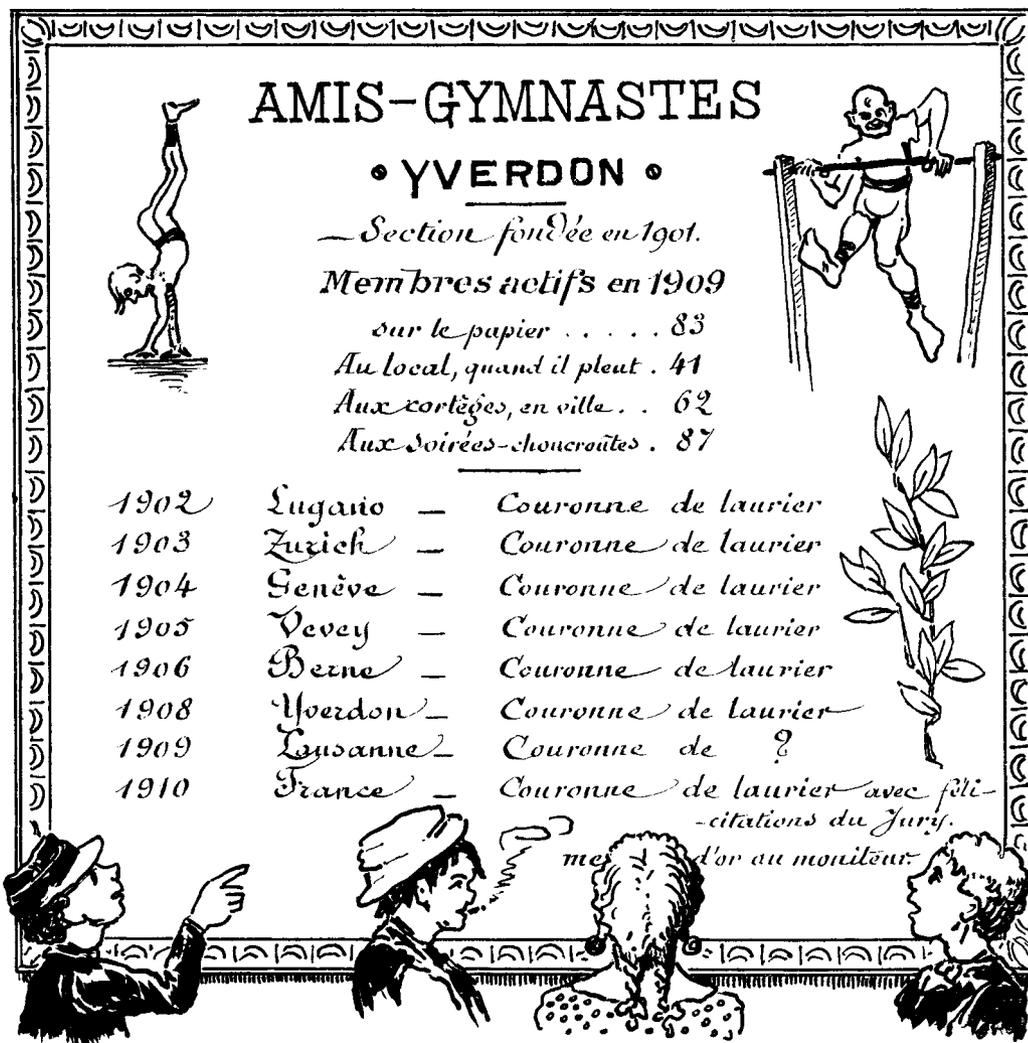
– Enfin un groupe de membres passionnés a mis sur pied une cagnotte et organisé des voyages à l'occasion des Gymnaestrada de Herning, Amsterdam, Berlin et, en 1999, de Göteborg, dont ont profité de nombreux spectateurs de tout le canton et même plus loin.

«L'Aminche»

L'idée germe depuis longtemps; c'est en octobre 1979 que paraît le premier numéro de notre bulletin interne. Tiré sur stencils (avec une couverture plus soignée et imprimée pour toute l'année) à ses débuts, il a bénéficié depuis des progrès de l'informatique et de la photocopie pour améliorer son apparence. Sa page de titre n'a pas fondamentalement changé depuis le premier numéro et mériterait un «relookage» comme on dit aujourd'hui.

Publié avec une régularité variable (6 numéros à ses débuts, puis entre 2 et 5 par année), il est arrivé à son numéro 99 en décembre 2000. Encore un «centenaire» à fêter en 2001!

Mentionnons une tentative, malheureusement sans lendemains, de nos lointains



1909: un éphémère journal de section «L'Ami Gym illustré et sérieux», publié à l'occasion de la soirée, ne manque pas d'ironie.

prédécesseurs: en 1909, à l'occasion de la soirée, on imprime «L'Ami-Gym illustré et sérieux, paraissant aux soirées annuelles et quand ça lui plaira». Il s'agit d'une feuille satirique réunissant des anecdotes et brocardant les membres. Même les annonces sont rédigées en termes humoristiques (dans le style de l'actuel «Bourdon» des Brandons).

La Cabane

Que seraient les Amis-Gyms sans la «Cabane» de la plage?

Un tel nom peut sembler bien péjoratif pour ce magnifique petit chalet où se tiennent de nombreuses séances, apéritifs, retours de concours (on peut fêter sans déranger trop de voisins...),

La Cabane lors de son achat en 1975.



F. Häni dans «sa» Cabane.



réunions de famille, où est entreposée également une partie du matériel de la société.

Il faut dire que cette dénomination collait bien à ce qu'était cette bâtisse, lors de son achat à fin 1975, pour la somme de 900 francs. On cherchait un lieu où ranger, entre autres, les volumineuses chaudières acquises précédemment et destinées à la préparation de la soupe aux pois de la Fête de Printemps. Des travaux s'imposaient. Ils ont été accomplis de telle façon que la Cabane était devenue superbe: on envisageait de l'utiliser également comme vestiaire pour des entraînements à la plage. Le petit trou prévu pour loger une ou deux caisses de boissons s'est retrouvé si grand qu'il a fallu le doter d'un coffrage de béton; quant à l'intérieur, il se prêtait fort bien aux assemblées de comité. Bref, la Cabane n'a jamais vu les chaudières...

Des travaux successifs l'ont par la suite agrandie et lui ont donné l'aspect que tout le monde connaît aujourd'hui.

Il convient de rendre ici hommage à celui qui a été le moteur de cette acquisition et des premiers travaux: Frédéric Häni, président de la société de 1930 à 1944 puis de 1974 à 1976, président d'honneur dès 1980 et jusqu'à son décès en 1987, a mis tout son cœur dans ce que l'on appelait d'ailleurs parfois la «Cabane à Frédy». Chef des travaux (où il n'acceptait pas n'importe quel «intello» suspect d'être maladroit...), gardien jaloux des lieux, il nous a laissé là un superbe cadeau dont nous lui sommes reconnaissants.

Travaux de rénovation en 1994.

1901-2001

L'évolution de la gymnastique

C'est une formidable évolution que la gymnastique a vécue pendant ce siècle. Les mouvements saccadés ont lentement fait place à des exercices plus dynamiques, mettant davantage en évidence les élans que les positions, la souplesse et le dynamisme que la force. Les aligne-

ments militaires ont été abandonnés au profit de formations variées et très mobiles, l'uniformité des tenues blanches a cédé la place à de véritables arcs-en-ciel. Plus d'ordres hurlés mais un soutien musical évoluant en fonction des modes. Les sociétés disposent maintenant d'une large palette d'activités leur permettant de choisir, à la carte, les disciplines qui leur conviennent le mieux. La gymnastique d'aujourd'hui est devenue un spectacle haut en couleurs et très varié, grâce aussi à l'évolution du matériel: engins plus souples, surfaces de chute assurant une meilleure sécurité, utilisation de minitrampolines.

Cette évolution s'est faite très lentement: les fêtes des années 50 avaient encore de très nombreux points communs avec celles du début du siècle. Le garde-à-vous n'a définitivement disparu de la gymnastique masculine que peu après 1970. C'est à partir des années 50-60 que l'on observe les premières tentatives de travail en musique dans les concours, tout d'abord à l'école du corps, comme on disait alors.



Fête fédérale de Lausanne, 1909
Preliminaires généraux. Les chapeaux servent de point de repère au sol.

La décennie suivante voit la musique se généraliser jusqu'à devenir obligatoire même aux engins. Le travail mixte, encore proscrit en 1975, se développe ensuite très rapidement. Dans certaines sociétés, ce choix s'impose à cause de la baisse des effectifs masculins, dans d'autres c'est parce que l'on a senti les possibilités nouvelles qu'il offre. Ces toutes dernières années, on en est arrivé à des prescriptions et à une taxation unifiées pour les groupes féminins, masculins et mixtes. Même les concours de sociétés (on ne parle plus de concours de sections), dans la plupart des cas, réunissent ces groupes dans les mêmes classements.

Balbutiante au début du siècle, la gymnastique féminine a pris un essor phénoménal à partir des années 30, au point d'être actuellement la plus forte pourvoyeuse d'effectifs. Longtemps cantonnée dans les démonstrations d'ensemble (utilisant d'ailleurs la musique bien avant les hommes) et les jeux, elle a accepté la compétition, individuelle et de société, depuis une quarantaine d'années.

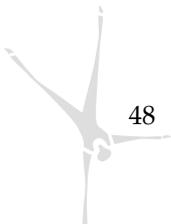
Toutes ces remarques sont également valables pour les groupes de jeunesse. Mais ces derniers se sont agrandis, ces vingt dernières années, grâce à la mise sur pied de cours «mère et enfant» ou «père et enfant» ainsi que de leçons réservées à l'âge de l'école enfantine.

Si les Hommes et les Dames ont droit de cité depuis fort longtemps dans nos sociétés, il convient de remarquer qu'ils offrent maintenant des activités adaptées au «quatrième âge».

La gymnastique est donc actuellement accessible très largement, bien avant 7 ans, et au-delà de 77 ans...

Parallèlement, les concours individuels ont également subi une évolution remarquable: si les concours aux jeux nationaux semblent en nette perte de vitesse, si l'athlétisme vit sa vie en bonne partie en dehors de nos sociétés et de nos fêtes, la gymnastique artistique a, elle aussi, beaucoup changé. Les disciplines trop proches de l'athlétisme, comme le saut en hauteur ou le saut à la perche jugés du point de vue de l'exécution, ont disparu

Fête fédérale de
Lucerne, 1991
*Exercice d'ensemble
des dames, sous une
pluie battante.*



alors que les engins actuels, et notamment les moyens auxiliaires d'entraînement, permettent des figures qu'on n'imaginait même pas il y a cinquante ans. Cela a un prix: l'investissement personnel en temps exigé des jeunes adeptes comme des champions est considérablement plus grand qu'autrefois. Faute de motivation et/ou de structures scolaires adaptées, la Suisse n'arrive pas à retrouver le niveau international qu'elle avait il y a cinquante ans, même si quelques individualités parviennent parfois à faire exception. Les groupes qui pratiquent malgré tout ce sport d'élite n'en ont que plus de mérite.

La gymnastique artistique féminine suisse connaît les mêmes difficultés, à ceci près qu'elle ne peut pas s'appuyer sur une tradition aussi ancienne que son homologue masculine: les premières structures n'ont été mises sur pied que vers 1965!

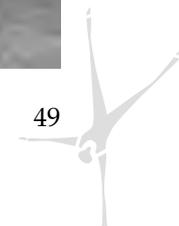
La lourdeur des efforts liés à la pratique de la gymnastique artistique a entraîné la création, à la fin des années 70, d'une nouvelle discipline: les agrès. Moins exigeante tant à l'entraînement qu'en compétition, la nouvelle venue a rapidement conquis de très nombreux jeunes ainsi que d'anciens artistiques soucieux de maintenir leur forme. Si elle n'a pas atteint l'un de ses objectifs originels (former une base de recrutement pour les artistiques), elle a par contre largement contribué à étoffer les effectifs des concours de sociétés aux engins.

Parlons pour terminer des structures de la gymnastique. La Société Fédérale de Gymnastique et l'Association Suisse de Gymnastique Féminine ont longtemps vécu en parallèle, en sœurs et parfois presque en sœurs-ennemies. Il en allait de même pour les associations cantonales. Au niveau des sociétés, les for-

mules étaient très variables: groupements séparés ou associés plus ou moins étroitement; très fréquemment, une société (généralement masculine), rattachée à la SFG chapeautait une ou des «sous-sections» féminines affiliées à l'ASGF. Une situation souvent confuse et mal comprise à la base. C'est en 1970 que les premières discussions évoquant une fusion ont eu lieu. Mais il a fallu attendre quinze ans pour que le processus aboutisse et que soit fondée, en 1985, la nouvelle et unique Fédération Suisse de Gymnastique (FSG). Sur le terrain, les groupes mixtes étaient déjà une réalité depuis quelques années!

Le canton de Vaud aura attendu quinze autres années: si une collaboration sans cesse améliorée les a rapprochées durant cette période, la Société Cantonale Vaudoise de Gymnastique et l'Association Vaudoise de Gymnastique Féminine viennent de décider de passer des fiançailles au mariage: l'assemblée constitutive de la nouvelle Association Cantonale Vaudoise de Gymnastique aura lieu le 7 avril 2001.

Fête cantonale de
Payerne, 2000
*La gymnastique
enfantine a
maintenant sa place
dans les fêtes de
gymnastique.*



Les Amis-Gymnastes aujourd'hui

*Les dames à la soirée
de 1983.*



*La section Dames lors
de son 50^e
anniversaire, en 1998.*



La section Dames

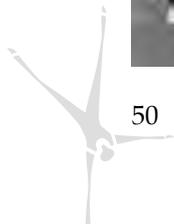
C'est la dernière-née des sous-sections (devenues sections) de la société puisqu'elle a été fondée en 1948. Mais elle est la plus nombreuse au niveau des adultes. Trois groupes sont en activité:

- L'un d'entre eux participe à des concours cantonaux, romands et fédéraux où il a obtenu récemment d'excellents résultats, en gymnastique particulièrement.
- L'autre pratique des activités moins spécifiques; il participe à quelques fêtes (fédérales en particulier) et ne manque pas de se produire sur la scène de la soirée.
- Les seniors accueillent celles qui souhaitent maintenir leur forme physique sans limite d'âge. Elles aussi participent à la soirée et aux fêtes fédérales.

La section Féminine

Fondée en 1919, elle est plus jeune que jamais. Les modifications apportées à son organisation ces dernières années lui permettent de proposer quatre groupes différents:

- Les actives, qui ont une nette préférence pour la gymnastique aux engins, participent régulièrement à des concours de société. Depuis 1994, elles forment avec les actifs un groupe mixte de haut niveau qui s'illustre aux quatre coins de la Suisse.
- Les juniors, qui faisaient partie jusqu'en 1999 de la Commission de Jeunesse, ont rejoint la Féminine. Elles participent également à des concours de société, aux agrès et en gymnastique, ainsi qu'à des tournois de jeux.
- Le groupe féminin propose un programme varié, dans la palette d'activités



de la FSG, aux gymnastes qui ne sont pas motivées par la compétition et souhaitent simplement entretenir leur forme.

– Le groupe de rock réunit des jeunes (et des moins jeunes) qui se consacrent à cette danse, éminemment sportive d'ailleurs.

La section Masculine

Fondatrice des Amis-Gymnastes en 1901, longtemps «section-mère» de la société, elle est devenue une section comme les autres.

Spécialisée depuis très longtemps en gymnastique aux engins, elle participe à de nombreux concours de société avec d'innombrables succès régionaux, cantonaux, romands et nationaux. Elle est également régulièrement invitée à des démonstrations. Ses spécialités actuelles sont le minitrampoline, le sol et les anneaux balançants. Dans ces trois disciplines, elle est accompagnée par les actives de la Féminine depuis 1994. Ce groupe mixte, qui fait partie du peloton de tête en Romandie, affiche en outre des ambitions nationales: son 4^e rang au minitrampoline lors du Championnat suisse 2000 fait de lui davantage qu'un outsider!

La section Gyms-Hommes

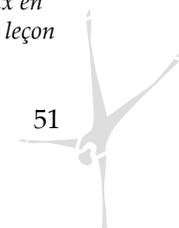
Fondés en 1919 (après les premières tentatives de 1913 et 1917), les «Jeunes-Vieux» ont adopté la terminologie officielle de la FSG: ils sont donc maintenant les Gyms-Hommes et participent très régulièrement aux concours et tournois de jeux de leur association. Leur activité est adaptée à des gymnastes de 25 à 65 ans (mais en fait il n'y a pas de limite supérieure...).



▲
▲
La Féminine lors de son 50^e anniversaire, en 1969.

▲
Le groupe mixte actives-actifs à Davos, en 1998, à l'occasion du Championnat suisse.

Les Jeunes-Vieux en 1976 lors d'une leçon à la piste Vita.





Au programme de leurs entraînements à la Marive: échauffement en musique, condition physique, engins, athlétisme, volley-ball, unihockey. Ils cultivent en outre la convivialité au cours de nombreuses activités extra-sportives.

Eux aussi ont obtenu d'excellents résultats ces dernières années, et à tous les niveaux.



La Commission de Jeunesse

Issue en 1971 du regroupement des comités des pupilles et des pupillettes, la Commission de Jeunesse arrive donc à son 30^e anniversaire. Elle regroupe actuellement plus de 200 gymnastes de 2 ans et demi à 18 ans, répartis en 13 groupes dirigés par une impressionnante équipe de monitrices et moniteurs:

- mères et enfants (2 1/2-4 1/2 ans)
- pères et enfants (2 1/2-4 1/2 ans)
- gymnastique enfantine (4 1/2-6 ans)
- jeunesse filles, degré inférieur (7-10 ans)
- petits jeunes gymnastes (7-10 ans)
- jeunesse filles, degré moyen (11-13 ans)
- gymnastique avec et sans engin à main (filles 7-14 ans)
- sports et jeux (garçons 11-16 ans)
- agrès filles, petites (6-14 ans)
- agrès filles, grandes (12-18 ans)
- agrès garçons (6-16 ans)
- agrès mixtes (11-16 ans)
- artistiques filles (dès 7 ans)

La plupart de ces groupes participent à des concours de société et individuels. On peut tous les admirer lors de la soirée.

Ces dernières années, le groupe agrès-mixtes s'est tout particulièrement distingué dans les concours de société, de la fête régionale à la fête fédérale.



▲
▲
Les Gyms-Hommes au local
Ils apprécient particulièrement le unihockey.

▲
Le groupe artistique féminin à la soirée, en 1983.

Gymnastique artistique
Démonstration individuelle à la Fête de Printemps.



La Commission de Gymnastique Artistique

Organisée de façon autonome depuis 1992, cette Commission chapeaute le groupe des gymnastes artistiques masculins. Maintenant la solide tradition artistique des Amis-Gymnastes, il est aujourd'hui entraîné, entre autres, par quatre couronnés fédéraux: qui dit mieux? On peut y adhérer à partir de 6 ans.

La gymnastique artistique est un sport d'élite qui implique un engagement important: deux entraînements hebdomadaires pour les plus jeunes et quatre pour les aînés, sans compter de nombreux concours et des camps d'entraînement. Les gymnastes doivent en outre travailler régulièrement la force et la souplesse à domicile. Les places d'honneur sont à ce prix. La salle de la Marive, sa fosse et son équipement performant offrent des conditions idéales à une trentaine de garçons. Ce ne sont pas que des Yverdonnois: la réputation de ce groupe a également attiré des gymnastes du Nord vaudois et de l'agglomération lausannoise.

Chaque année, de nombreuses couronnes, palmes et distinctions récompensent leur travail assidu.

Le Groupement des Membres Honoraires et d'Honneur

S'il réunit les plus anciens et les plus fidèles des membres de la société, ce groupement n'en est pas moins très jeune: il a été fondé en 1989.

Le titre de membre honoraire est attribué par les différentes sections ou commis-

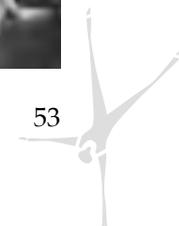


Le groupe mères et enfants défilant au cortège de l'Abbaye.

sions à leurs membres au terme de longues années d'activité «sur le rang» ou au comité. Celui de membre d'honneur est réservé à des personnalités ayant rendu d'éminents services à la société, par exemple dans le cadre de l'organisation d'une manifestation.

Le Groupement des Membres Honoraires et d'Honneur tient une assemblée annuelle, suivie d'un repas et organise chaque automne une course. Son but est de maintenir les liens d'amitié tissés au sein des Amis-Gymnastes et de soutenir les activités de la société.

*Gymnastique infantile
Une délégation des
101 dalmatiens
(soirée 1989).*



Hommage aux bénévoles

Il serait inconvenant de conclure cette évocation de la vie de notre société sans rendre hommage à ceux qui l'ont fait vivre : les membres des différents comités ainsi que les monitrices et moniteurs.

L'histoire que vous avez pu lire dans ces pages passe en effet sous silence les noms de tous ces hommes et toutes ces femmes qui ont donné le meilleur d'eux-mêmes, certains pendant de très longues années, pour assurer la direction administrative et technique des Amis-Gymnastes. Il était impossible de tous les citer, faute de place et parce que le risque était grand d'en oublier. Le Comité du 100^e anniversaire a donc choisi de les confondre tous dans un anonymat collectif.

Mais leur travail doit être honoré à sa juste valeur : ce sont des milliers d'heures qu'ils ont consacrées bénévolement à leur société pour leur plaisir, évidemment, mais aussi et surtout parce qu'ils ont un profond sens des responsabilités et ne se contentent pas d'être des consommateurs. Ils ont donc été les metteurs en scène, souvent de grand talent, de notre histoire et ont droit à une profonde reconnaissance. Présidentes et présidents, secrétaires, caissières et caissiers, monitrices et moniteurs, organisatrices et organisateurs de manifestations, ils ont assumé tout au long de ce siècle d'innombrables tâches, des plus humbles et discrètes aux plus prestigieuses. Merci à toutes et tous ces membres pour leur engagement au service des AGY, mais aussi au service de la collectivité : offrir à des centaines de membres un cadre de vie sociale aussi riche est un acte civique de grande valeur, d'autant plus à notre époque où l'individualisme égoïste tend à devenir la norme.

Les monitrices et moniteurs méritent une mention particulière, tant leur rôle est décisif : c'est au local tout d'abord, à la soirée et lors des concours ensuite que se vit l'essentiel de l'activité de la société. Nous leur dédions donc un texte paru dans la « Tribune - Le Matin », au lendemain de la Fête romande de Genève (1981) et dû à la plume de notre membre Jean-Claude Leuba :



Moniteur, quel métier!

Nerf moteur de la section, conseiller, entraîneur, catalyseur, modérateur, soigneur, animateur, acteur : moniteur, ô toi sans qui les choses... !

Perdu parmi ses gymnastes, il n'est souvent même pas remarqué par le public. Le moniteur ne porte pas de signe distinctif, pas de brassard comme le capitaine d'une équipe, mais il est là, omniprésent. Au local déjà, il compose, dispose, impose. Il court après ses gymnastes, il les veut à l'heure, concentrés et assidus, et tout cela... au moins la dernière semaine avant la fête !

Sur place, les soucis continuent pour l'homme-orchestre, responsable encore de tous ses gars, irrésistiblement attirés par tout ce qui se passe sur les différents terrains, alors que le jury attend la section pour la prochaine épreuve. C'est la mère poule qui tente de rappeler ses poussins. Les commentaires vont bon train : «Tais-toi un moment le grand, maintenant ça compte !», «Que fais-tu là toi, tu commences de l'autre côté !»

(...)

Moniteur de section, quelle tâche à la fois attrayante et ingrate ! Que de disponibilité, de générosité pour un but parfois insaisissable : la santé, la joie, la camaraderie, le succès, opposés aussi à la déception. Autant de valeurs qui n'ont pas de prix dans notre société. Moniteur de section... quel (beau) métier !



Cent ans d'existence: ce n'est qu'un début!

Nous avons passé en revue un siècle d'une existence marquée par des joies et des succès. Mais nous n'avons pas dissimulé les difficultés, les sombres moments, les conflits, les doutes: non par goût, mais par souci d'honnêteté et parce que nous pensons que notre société n'en a que plus de mérite d'être aussi vivante aujourd'hui!

Ses membres et ses dirigeants ne sont ni des anges, ni des surhommes (ni des «sur-femmes»). Ils sont Monsieur et Madame Tout-le-monde, ils aiment partager leurs

joies, leurs difficultés et leurs souvenirs, ils aiment construire ensemble, ils refusent l'individualisme. Ils sont aussi portés par un solide intérêt commun pour un sport très ouvert et accessible à tout un chacun. Qu'ils soient jeunes ou moins jeunes, sportifs d'élite ou simplement soucieux d'entretenir leur forme, qu'ils soient yverdonnois de longue date ou récemment arrivés dans la région, quelles que soient leur origine, leur langue, leur religion, leurs convictions politiques, les «Aminches» sont de véritables citoyens d'un monde qui préfère la construction à la destruction.

Comme les autres sociétés locales, la FSG Yverdon Amis-Gymnastes est tout simplement indispensable!

Elle peut donc, elle doit donc continuer à vivre. Son dynamisme actuel, sa jeunesse d'esprit, l'importance de ses groupes de jeunesse lui permettent d'entrer dans le XXI^e siècle avec confiance. Certains que cette œuvre sera poursuivie, nous en sommes d'ores et déjà reconnaissants à toutes celles et tous ceux qui prendront le relais.

Nous avons passé en revue un siècle d'existence, mais nous savons que ce n'est qu'un début.

Vivent les Amis-Gymnastes!



2001

Les manifestations du 100^e anniversaire

Les Amis-Gymnastes ont décidé de fêter dignement leur centième anniversaire. Ils ont aussi voulu faire de cette année une vitrine complète de leur activité et mettent sur pied, dans ce but, toute une série de manifestations dont voici le programme:

3 février	Journée officielle: <ul style="list-style-type: none">– présentation de la société au public et inauguration du nouveau drapeau (place Pestalozzi)– apéritif (Caves du Château)– exposition de photos, trophées et tenues de gymnastique– banquet (Marive)
12 mai	Coupe des Bains (Marive) Tournois de volley-ball et de unihockey (Léon-Michaud)
13 mai	Fête de Printemps – concours de jeunesse (Léon-Michaud et terrain des Isles)
9-10 juin	Championnat suisse junior de gymnastique artistique (CESSNOV)
13 juillet	Loto du 100 ^e anniversaire (cantine)
14 juillet	Swiss Gym Show, gala national de gymnastique (patinoire)
25 août	Journée des enfants
1 ^{er} septembre	Journée des membres travaillant dans le cadre du 100 ^e anniversaire
13 octobre	Assemblée cantonale des Gyms-Hommes – Cours moniteurs
30 novembre, 1 ^{er} -2 décembre	Spectacle du 100 ^e anniversaire (Marive)



Les comités pour 2001

Comité central

président	Eric Morleo
vice-président	Claude Jossevel
caissier	Alain Charles
secrétaire	Christine Morleo
représentants:	
Gyms-Hommes	Willy Rapin, Roger Huber
Section Masculine	Alain Charles, Christian Favre
Section Féminine	Martine Jaccard, Yasmine Chautems
Section Dames	Berthy Pelet, Renée Gnaegi
Comm. de Jeunesse	Luc Martignier, Fabienne Pichonnat
Comm. des Artistiques	Claude Jossevel, Serge Schnegg

Comité d'organisation du 100^e anniversaire

président	Eric Gentizon
1 ^{er} vice-président	André Jaccard
2 ^e vice président	Eric Morleo
secrétaire p. v.	Anne Vidmer
subsistance	Yves Richard
finances	Alain Charles
archives	Hubert Overney
logistique	Christian Favre
journée officielle	Charles Wernuss
manifestations ordinaires	Willy Rapin
loterie - tombola	Rosalie Renaud
plaque	Jean-François Martin
logo	Francis Barbier
drapeau	Eric Morleo



matériel	Jean-Marc Tâche
personnel	Berthy Pelet
samaritains	Pascal Martignier
journée des enfants	Erica Jaccard
journée des membres	Erica Jaccard
Coupe des Bains	Daniel Jaccard
Fête de Printemps	Luc Martignier
Champ. suisse artistique	Raymond Guyaz
Swiss Gym Show	André Jaccard
Spectacle du 100 ^e	Daniel Jaccard

Groupement des Membres honoraires et d'Honneur

président	André Jaccard
secrétaire	Francis Barbier
caissier	Daniel Frey

Section Gyms-Hommes

président	Willy Rapin
vice-président	Hubert Overney
secrétaire	Jean-Claude Roy
caissier	Raymond Duruz
moniteurs	Roger Huber (resp. technique) Daniel Durussel, Spartaco Costa, Patrice Richard

Section Dames

présidente	Berthy Pelet
vice-présidente	Sylvette Rochat
secrétaire	Danièle Moinet
sous-secrétaire	Rosalie Renaud
caissière	Renée Gnaegi
monitrices	Georgette Graf, Huguette Morel, Marlyse Pilloud, Marinette Wassmer, Cathy Guichard, Patricia Perey, Sylvia Dubrit



Section Féminine

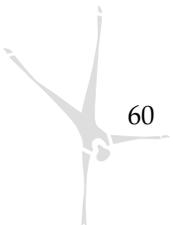
présidente		vacant
vice-présidente		Martine Jaccard
secrétaire		Christine Morleo
caissière		Cathy Rosati
sous-caissière		Christine Fusco
membre		Cynthia Golay
représentante CJ		Yasmine Chautems
monitrices	féminine	Yolanda Durussel, Nathalie Jan
	actives	Martine Jaccard
	rock	Eva Signorello
moniteur	juniors	Daniel Durussel

Section Masculine

président		Alain Charles
secrétaire		Vanessa Mast
caissier		Jean-Marc Tâche
caissier-adjoint		Christian Favre
membre		Pierre-Yves Bedoy
moniteurs		Martine Jaccard, Daniel Jaccard, Quentin Cochand

Commission de Jeunesse

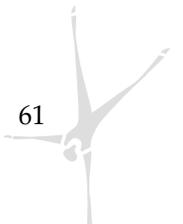
président		vacant
vice-président		Luc Martignier
secrétaire a.i.		Magali Juillerat
caissière		Fabienne Pichonnat
fichier		Magali Juillerat
équipements		Sylviane Du Pasquier
membres		Patric Delay
		Erica Jaccard
monitrices et moniteurs		
mères et enfants		Murielle Pisu, Anita David
pères et enfants		Patricia Piot, Murielle Pisu, Anita David



gym. enfantine	Patricia Piot, Sylviane Du Pasquier, Maria Rebelo, Olivia Kasper, Murielle Pisu, Lucie Costa, Isabelle Du Pasquier
filles degré inférieur	Yasmine Chautems, Nathalie Jan, Graziella Caldarelli, Karen Du Pasquier
filles degré moyen	Sylviane Pochon, Jessica Gavin
gymnastique rythmique	Cathy Guichard, Patricia Perey, Laeticia Perey
petits jeunes gymnastes	Pierre-Yves Bedoy, Vanessa Mast, Annick Hostettler, Shirley Mende
sport et jeux	Alain Piot, Lionel Guichard
agrès filles petites	Myriam Laala, Emilie Pichonnat, Céline Esteves, Myriam Rossier
agrès filles grandes	Myriam Laala, Vincent Galbiati
agrès garçons	Grégory Favre, Gaëtan Favre
agrès mixte	Frédéric Nicole, Mélanie Bichet
artistiques filles	David Piot

Commission de Gymnastique Artistique

président	Claude Jossevel
vice-président	Charles Wernuss
président technique	Gilbert Jossevel
secrétaire	Ariane Calderari
sous-secrétaire	Patricia Moennoz
caissier	Gilbert Jossevel
adjoint	Pierre Moennoz
entraîneurs	Eric Amstutz, Daniel Brechbühl, Serge Schnegg, Maurice Ravaz, Marc Tolomeo, Claude Jossevel, Gilbert Jossevel, Jean-Luc Rochat, Véronique Pellet



Comité d'organisation



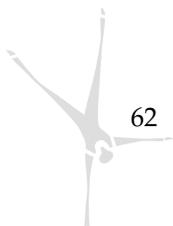
© Flash Press

De gauche à droite et de bas en haut:

Berthy Pelet, personnel; Eric Gentizon, président du comité d'organisation; Anne Vidmer, secrétaire; Eric Morleo, 2^e vice-président et président central; Erica Jaccard, journée des enfants et des membres; Charles Wernuss, journée officielle; Daniel Jaccard, spectacle du 100^e; Jean-Marc Tâche, matériel; Yves Richard, subsistance; Francis Barbier, logo; Luc Martignier, Fête de Printemps; Alain Charles, finances; Christian Favre, logistique; Willy Rapin, manifestations ordinaires; André Jaccard, 1^{er} vice-président et Swiss Gym Show; Jean-François Martin, plaquette.

Manquent:

Raymond Guyaz, Championnat suisse junior artistique; Hubert Overney, archives; Pascal Martignier, samaritains.



Commissions

Journée officielle	Charles Wernuss, Renée Gnaegi, Christine Morleo, Claude Jossevel, Luc Martignier, Eric Morleo, Hubert Overnay, Willy Rapin
Fête de Printemps	Luc Martignier, Willy Rapin, Spartaco Costa, Alain Piot, Daniel Durussel, Daniel Jaccard
Championnat suisse artistique junior	Raymond Guyaz, Martine Delay, Charles Wernuss, Eric Martinet, Heinz Christen, Claude Jossevel, Gilbert Jossevel, Eric Amstutz, Serge Schnegg, Eric Morleo, Alain Charles
Swiss Gym Show	André Jaccard, Eric Gentizon, Daniel Jaccard, Alain Charles, Patric Delay, Patricia Perey, Luc Martignier, Jean-Marc Tâche, Ariane Calderari, Berthy Pelet, Denis Ray, Charles Wernuss, Marcel Vallotton, Michel Pidoux, Richard Gugerli, Pascal Martignier, Charles Mouquin, Yves Richard, Olivier Magistris
Journée des enfants	Erica Jaccard
Journée des membres	Erica Jaccard
Ass. AVGH + cours moniteurs	Yves Richard
Spectacle du 100 ^e	Daniel Jaccard, Martine Jaccard, Nathalie Burgos, Alain Charles, Daniel Monnard, Thierry Richard, Vincent Galbiati, Quentin Cochand, Frédéric Nicole, Cathy Guichard, Georgette Graf, Murielle Pisu, Spartaco Costa, Serge Schnegg





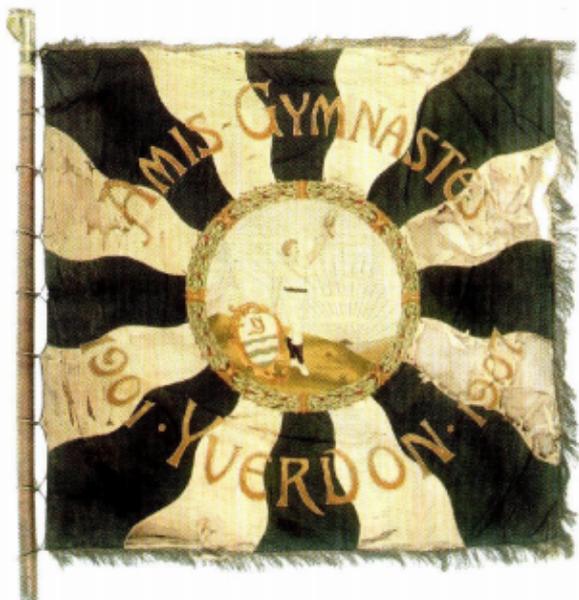
Les Amis-Gymnastes réunis en septembre 2000

Photo Studio 9



1901

Les drapeaux des Amis-Gymnastes



1907



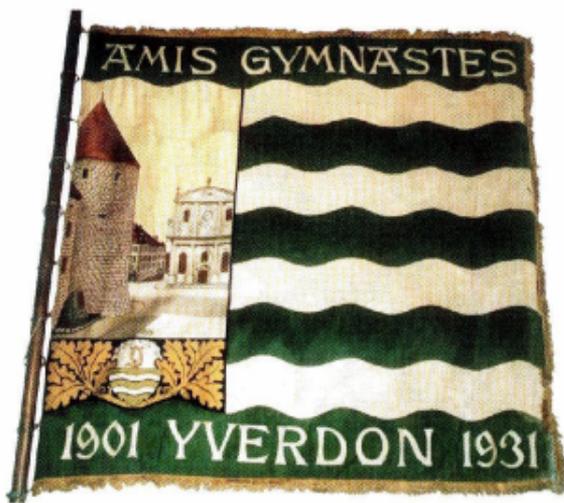
1910



Tout au long de leur existence, les AGY se sont dotés de drapeaux.

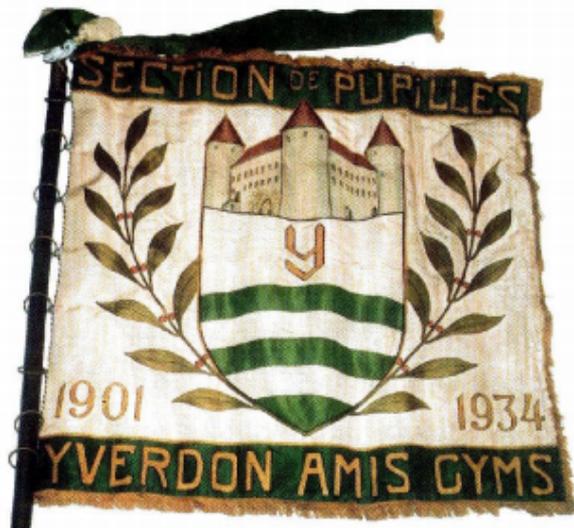
Ils illustrent les valeurs profondes que défend la société. Au début, le patriotisme est fortement souligné: la bannière des débuts porte simplement la croix suisse; le vert et blanc des couleurs vaudoises

et yverdonnoises dominent ensuite. Les plus récentes, celle de la Commission de jeunesse (1979) et celle qui sera inaugurée le jour exact du centenaire (3 février 2001), s'attachent plutôt à mettre en évidence le dynamisme et la mixité de notre société.



1931

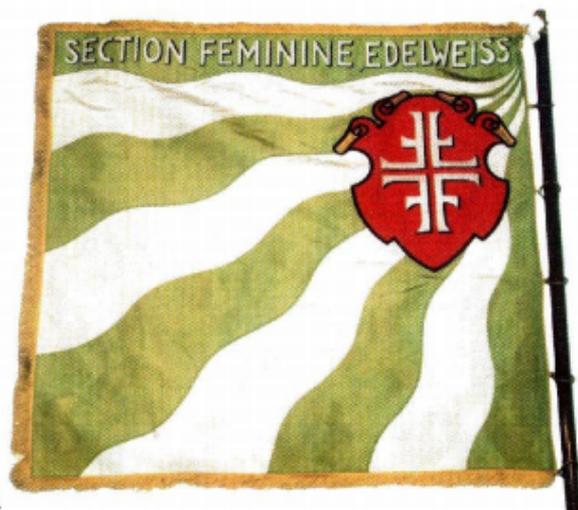




1934

Qu'elle conduise un groupe de gymnastes dans une fête, qu'elle accompagne un ou une membre à sa dernière demeure, qu'elle salue le public de la soirée ou qu'elle défile lors d'un cortège en ville, la bannière représente un ensemble de personnes parta-

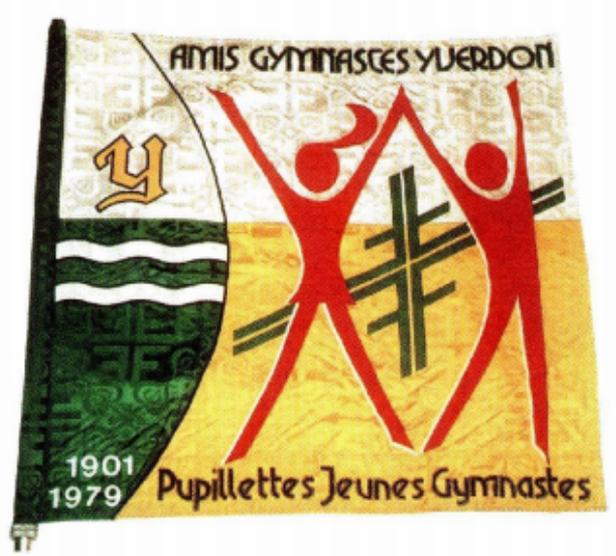
geant la même passion, la même volonté de partager les joies et les succès, les difficultés et les peines. S'ils ne lui accordent plus le respect quasiment sacré d'autrefois, les Amis-Gymnastes de 2001 considèrent que ce symbole n'est pas dépassé!



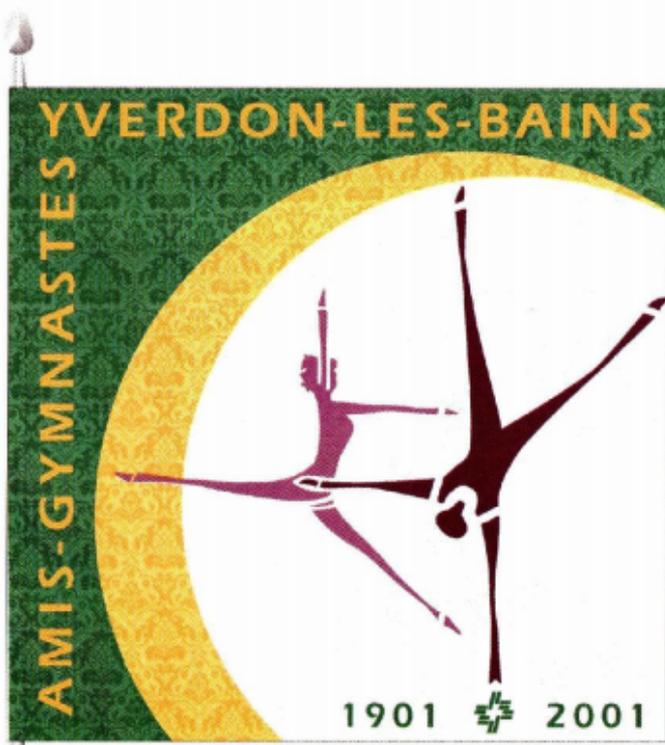
1944



1965



1979



2001